



Lucien Bourbonnais

Un trou d'un coup qui valait le coup !

Guy MARCHAND Richmond

La quatrième édition du tournoi participation Clara Cleveland qui a pour but d'amasser des fonds pour les juniors n'aura pas fait que des heureux parmi les joueurs mais aussi parmi l'un des participants qui a remporté une automobile grâce à un trou d'un coup enregistré au trou numéro 3.

Cet exploit, plutôt rare lorsque l'enjeu est aussi important, a été réalisé par Lucien Bourbonnais un résident de Fleurimont qui est membre du club Richmond-Melbourne depuis près de cinq ans maintenant.

«Les deux bras m'ont tombé»

«Comme tous les participants au tournoi je savais qu'on pouvait gagner une automobile en réussissant un trou d'un coup au numéro 3 mais tout de même, je ne pensais pas réaliser un tel exploit, a déclaré cet inspecteur à la Régie des bâtiments.

«Avant de frapper ma balle, poursuit-il, j'ai dit à mes partenaires de jeu que je ferais semblant d'avoir réussi l'exploit juste pour rire... Mais lorsque j'ai vu la balle se diriger vers le trou et puis disparaître, les deux bras m'ont tombé. J'ai envoyé ma casquette dans les airs et on s'est tous félicités», de raconter le héros de cette journée qui a éprouvé de la difficulté à poursuivre sa ronde de golf tellement il était excité.

Grâce à cet exploit, M. Bourbonnais a remporté une Ford Aspire SE Sport 1994 d'une valeur de 12 000\$, gracieuseté du concessionnaire Les Automobiles Fouquet de Richmond.

Le directeur des ventes, Jean-Marc Bruneau était d'ailleurs très content de voir qu'un participant à ce tournoi ait réussi à relever le défi.

«Sincèrement nous sommes très heureux d'offrir cette automobile. Nous sommes associés à ce tournoi depuis ses débuts et nous avons l'intention d'offrir à nouveau une automobile l'an prochain si le tournoi existe encore, de dire M. Bruneau.

«On ne fait pas d'argent avec ce véhicule, dit-il, mais il s'agit d'un excellent coup de publicité pour nous surtout lorsqu'il est gagné, a-t-il ajouté. Le seul risque que l'on prend c'est la police d'assurance que nous devons contracter au départ pour ce genre de promotion et on évalue les chances de gagner à une sur 500 000. Le gagnant, lui, doit seulement payer l'immatriculation et les assurances du véhicule. Il n'a aucun autre déboursé à faire», de dire le directeur des ventes des Automobiles Fouquet.

M. Bourbonnais a réussi son exploit avec un fer numéro 6 sur ce trou d'une distance de 158 verges. Ses partenaires de jeu étaient son épouse Elise ainsi que Robert et Juliette Pelletier qui étaient tous aussi excités d'avoir été témoins de cet événement unique.

Ce tournoi était sous la présidence d'honneur du gardien de but des Bruins de Boston, Vincent Riendeau qui soit dit en passant est co-actionnaire au sein du concessionnaire «Les Automobiles Fouquet». Quelque 126 golfeurs ont pris part à ce tournoi et permis ainsi aux organisateurs d'amasser plus de 3000\$ qui seront remis aux joueurs juniors du club Richmond-Melbourne.

«Il s'agit de la meilleure édition de l'histoire et nous désirons remercier tous les participants ainsi que les commanditaires qui ont contribué à ce succès», a déclaré l'un des organisateurs, Robert Fredette.

«Je suis déçu, mais j'ai vécu pire»

□ Pierre Lacroix écarte Michel Bergeron de la lutte pour l'obtention du poste d'entraîneur-chef des Nordiques

Québec (PC)

Oubliez Michel Bergeron. Le Tigre ne sera pas de retour derrière le banc des Nordiques la saison prochaine. Pierre Lacroix l'a officiellement écarté de la course lors d'une brève rencontre dimanche soir à Montréal.

«J'ai bien réfléchi et mûri ma décision. Après avoir rencontré une demi-douzaine de candidats, j'en suis arrivé à la conclusion que Michel ne serait pas mon choix pour diriger les Nordiques», a dit Lacroix, le directeur-général et ami personnel de Bergeron.

Lacroix n'a pas joué à la cachette avec l'entraîneur comptant le plus de victoires dans l'histoire des Nor-

diques. «Par honnêteté envers Michel, je l'ai informé de ma décision. J'avoue être un peu déchiré», a-t-il ajouté.

La lutte pour l'obtention du poste se fera donc entre Mark Crawford et Jacques Martin. Le premier dirigeait le club-école des Maple Leafs de Toronto l'an passé, tandis que Martin pilotait les As de Cornwall. On chuchotte que les deux pourraient aboutir à Québec.

«Je crois avoir découvert la personne qui va remplir les fonctions d'entraîneur-chef des Nordiques. Mon idée est presque faite et on en fera l'annonce le plus rapidement possible», précise Lacroix, sans en dire davantage.

Bergeron déçu

«Je suis déçu... mais j'ai vécu



Michel Bergeron

des pires choses dans ma vie», a déclaré Bergeron au quotidien le Soleil, lorsque rejoint chez lui à Montréal en début de soirée.

«Pierre m'a surpris un peu en m'annonçant sa décision. Je suis arrivé chez lui avec ma valise et mes plans pour relancer les Nordiques. Mais j'ai vite senti un froid en le voyant. Ce fut notre plus courte rencontre en 25 ans», expliquait-il d'un ton résigné.

C'est la deuxième fois que Bergeron se fait doubler dans la course pour devenir entraîneur-chef d'un club de hockey. Il y a deux ans, le Canadien de Montréal lui avait préféré Jacques Demers. «J'ai l'impression de le prendre un peu mieux cette fois-ci. J'imagine que le temps m'a fait réaliser que ça pourrait arriver. Mais la vie continue... Dans

le fond, j'ai été beaucoup plus secoué lorsque Pierre Pagé m'avait congédié.»

Tourner la page

Bergeron tourne la page avec une certaine amertume. Son avenir dans le hockey reste en suspens. «Le mot va circuler dans la ligue. Même son conseiller et ami ne m'a pas engagé. Je pense que cette décision me coupe plusieurs ponts avec le hockey.»

Il suivra quand même les progrès des Nordiques la saison prochaine.

«Lacroix est un vrai chef de fil et ses récentes transactions lancent un bon message aux amateurs de Québec. Au moins, il n'y a eu aucune mesquinerie dans toute cette histoire. Reste que je suis déçu.»

«Nous allons viser la coupe Stanley»

□ Wendal Clark s'amène à Québec positif au possible tout comme Sylvain Lefebvre et Uwe Krupp

Québec (PC)

Leadership, intensité, caractère. Wendal Clark s'amène chez les Nordiques avec une réputation fort enviable. A tel point qu'on parle déjà de lui comme étant le prochain capitaine de l'équipe !

«Ce n'est pas à moi de décider. Joe Sakic est établi ici depuis plusieurs années et il possède de belles qualités. Tout ce que je peux faire, c'est de me présenter ici avec une bonne attitude», a dit Clark, visiblement heureux de mettre les pieds dans son nouveau vestiaire.

Les Nordiques ont présenté hier à la presse de Québec les trois joueurs acquis lors du dernier repêchage, soit Clark, Sylvain Lefebvre et Uwe Krupp. Une rencontre au cours de laquelle aucune remarque négative sur le fait français ou les impôts n'a été entendue.

«Je n'ai jamais songé à ne pas me présenter aux Nordiques. J'aime le hockey, je suis en excellente santé et nous (lui, Krupp et Lefebvre) allons avoir beaucoup de plaisir à Québec», a dit Clark.

Evidemment, Clark a dû répondre à plus de questions que ses deux coéquipiers. S'il a été le coeur et l'âme des Maple Leafs de Toronto pendant neuf ans, on lui demandera de jouer un rôle aussi important dans la relance des Nordiques.

«La seule chose que je puisse contrôler, c'est mon effort sur la



Les Nordiques ont présenté à la presse les trois joueurs acquis lors du dernier repêchage, soit dans l'ordre Sylvain Lefebvre, Wendal Clark et Uwe Krupp.

glace. Je fais maintenant partie d'une équipe possédant beaucoup de talent. Ce qui m'importe le plus,

c'est que ce talent produise», a déclaré le nouveau numéro 17 des Nordiques.

Clark a longuement été vanté depuis l'annonce de la transaction. A Toronto, on pleure son départ. A

Québec, on fête son arrivée.

«Pour un joueur de hockey, l'important est d'être désiré par une équipe. Sinon, ça signifie la fin de ta carrière. Je m'amène ici rempli de bonnes intentions et positif sur toute la ligne.»

L'auteur de 208 buts et 354 points en 463 matchs dans la LNH connaît bien ses futurs coéquipiers. Sakic, Nolan, Forsberg, Ricci, Lefebvre, Krupp et compagnie.

«Formons-nous une des puissances de la LNH ? Nous allons viser la Coupe Stanley. J'espère m'y rendre avec Québec puisque je n'ai pas pu le faire à Toronto. Mais attendons un peu, nous ne sommes que le 4 juillet...», a-t-il dit en riant.

Chose certaine, plusieurs souhaitent qu'il brasse le pommier à ceux qui se traîneront les pieds la saison prochaine. Si on le connaît bien sur la glace, on sait peu de choses de lui lorsqu'il se retrouve dans le vestiaire, loin des journalistes.

«Je ne suis pas du type très bavard. Je donne tout ce que j'ai sur la glace. Evidemment, je peux prendre la parole de temps en temps, histoire de dire ce que je pense», explique-t-il sans trop se vanter.

«Je ne suis pas le genre à m'évaluer. Je ne suis qu'un jeune Canadien qui adore jouer au hockey, peu importe la ville ou l'équipe. J'ai déjà hâte au camp d'entraînement où je pourrai rencontrer mes nouveaux coéquipiers», a dit celui qui prétend bien s'entendre avec les Québécois, «puisque Sly (Sylvain Lefebvre) et Félix (Potvin) sont deux de mes bons amis».

Henry prend du galon

□ Les Expos l'emportent 5-1 contre les Dodgers à Los Angeles

Richard MILO Los Angeles (PC)

Petit train va loin. Sans faire de bruit, les Expos ont battu les Dodgers 5-1 le jour de la Fête de l'indépendance aux États-Unis.

Ils ont ainsi réduit d'une demipartie l'écart qui les sépare des Braves dont le match a été remis à cause de la pluie.

Leurs quatre premiers points ont été inscrits sans coup d'éclat et Butch Henry (5-1) a réduit les Dodgers au silence.

En six manches et deux tiers, il n'a donné que cinq coups sûrs et deux buts sur balles pour diminuer sa moyenne de points mérités à 2,26.

Après avoir donné 34 points en quatre matchs à San Francisco, les Expos ont retrouvé le sens de la mesure.

La foule de 54 859 personnes, la plus forte assistance de la saison au Dodger Stadium, a dû attendre le feu d'artifice d'après-match.

Darrin Fletcher a produit le premier point à l'aide d'un ballon-sacrifice... à l'arrêt-court, un coup que Rafael Bournigal a capté en se dirigeant vers le champ gauche. Du troisième but, Marquis Grissom a filé au marbre, lui qui avait mis fin à une séquence de 0-en-13 avec un double chanceux pour amorcer la rencontre.

A la quatrième, Larry Walker a amorcé une poussée de trois points avec un coup filé parfaitement exécuté. Il a ensuite accueilli le receveur Omar Daal avec son 15e circuit, à la huitième.

Ramon Martinez (7-5), le frère de Pedro, a subi la défaite. Il a donné huit coups sûrs et les quatre premiers points. Il a donné quatre coups sûrs au champ intérieur et deux entre-champs.

Les Dodgers, dont la fiche est de 8-15 contre les partants gauchers, ont laissé les buts remplis à deux reprises. La première fois, Henry a disposé d'Eric Karros à l'aide d'un ballon au champ gauche. La deuxième fois, Mel Rojas s'est présenté pour retirer au bâton Delino DeShields, qui a regardé passer une troisième prise.

Au total, les Dodgers ont abandonné 11 coureurs sur les buts. Rojas a enregistré son 13e sauvetage. Karros a produit le seul point à l'aide d'un simple à la huitième.

En douceur

Même s'ils n'ont pas frappé une seule balle d'aplomb, les Expos ont pris l'avance 1-0 à leur premier tour au bâton.

Marquis Grissom a amorcé la rencontre avec un double chanceux à l'entre-champ droit, puis Moises Alou et Larry Walker ont réussi des simples au champ intérieur. Darrin

Fletcher a ensuite produit un point à l'aide d'un ballon-sacrifice... à l'arrêt-court.

Rafawil Bournigal a saisi la balle le dos au marbre et Grissom s'est servi de sa rapidité pour inscrire le point. La balle relayée par Bournigal a bondi devant le receveur Mike Piazza et ce dernier n'a pu la retenir.

Un coup filé de Larry Walker a ensuite amorcé une poussée de trois points à la quatrième. Walker a surpris la défensive des Dodgers en déposant la balle vers le troisième but. Darrin Fletcher a suivi avec un solide simple contre Ramon Martinez.

Wil Cordero a ensuite produit un point à l'aide d'un roulant qui a bondi par-dessus la tête de Wallach au troisième but. Un entre-champ de Mike Lansing a produit un point et Sean Berry a frappé dans un optionnel pour produire le troisième point.

Wallach aurait aimé être parmi les étoiles

Les Dodgers espéraient que Tim Wallach soit invité au match des étoiles. Le gérant Jim Fregosi, des Phillies, qui sera à la barre de l'équipe de la Ligue nationale, a plutôt opté pour Ken Caminiti, des Astros, disant que «Caminiti est actuellement le meilleur troisième but défensif».

Wallach n'en fait pas un plat.

«J'aurais aimé être invité au match des étoiles mais ce n'est pas une obligation pour moi. Les trois jours de repos me feront du bien. De toute façon, je ne suis pas le seul joueur qui aurait mérité d'y aller et qui n'y sera pas. Certains seront fâchés mais je ne serai pas un de ceux-là.»

En plus de Wallach, les Dodgers estiment que Raul Mondesi et Brett Butler mériteraient d'être invités. Ils n'auront qu'un seul représentant, le receveur Mike Piazza.

Cordero «snobbé» à cause de son âge?

Richard MILO Los Angeles (PC)

Même s'il a reçu plus de 1,2 million de votes et qu'il est actuellement le meilleur arrêt-court offensif dans la Ligue nationale, Wil Cordero n'a pas été invité au match des étoiles.

Le jeune a-t-il été snobbé?

«Je pensais bien que Cordero serait choisi», a dit le gérant Felipe Alou.

«Un joueur sait quand il a une saison du calibre d'un joueur étoile. Il n'est pas dit qu'il en aura une aussi bonne la saison prochaine.»

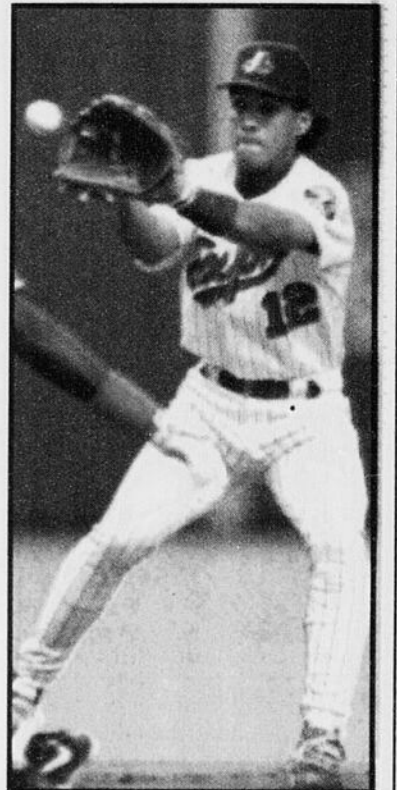
Cordero, 22 ans, a déjà frappé plus de 10 circuits et sa moyenne s'élève à plus de .300. Il devrait bientôt établir un nouveau record d'équipe pour le nombre de circuits par un joueur d'arrêt-court, une marque établie par Hubie Brooks qui en avait élaqué 14.

«Le fait d'être invité aurait été tout un stimulant pour sa confiance», a reconnu Felipe qui a, lui, été choisi dans l'équipe d'étoiles à trois reprises durant sa carrière de joueur.

Cordero a terminé troisième au scrutin populaire derrière les vétérans Ozzie Smith, des Cards, et Barry Larkin, des Reds. L'un a obtenu 3,5 millions de votes et l'autre 1,6 million.

Avant dominé le scrutin, Smith a été nommé d'office dans la formation partante. Larkin, lui, a été préféré à Cordero même s'il ne connaît pas une aussi bonne saison que le jeune joueur d'arrêt-court des Expos.

Larkin, qui en sera à sa sixième participation au match des étoiles, a connu un départ difficile. Il s'est



Wilfredo Cordero

ressaisi récemment en haussant sa moyenne à .280 mais il totalise moins de circuits et de points produits que Cordero. Il a cependant un net avantage sur Cordero à la défensive, n'ayant commis que six erreurs comparativement à 18 pour l'arrêt-court des Expos.

Cordero était déçu, avec raison. L'instructeur Jerry Manuel l'a réconforté: «Le nombre de votes qu'il a reçus signifie qu'on a reconnu son travail».

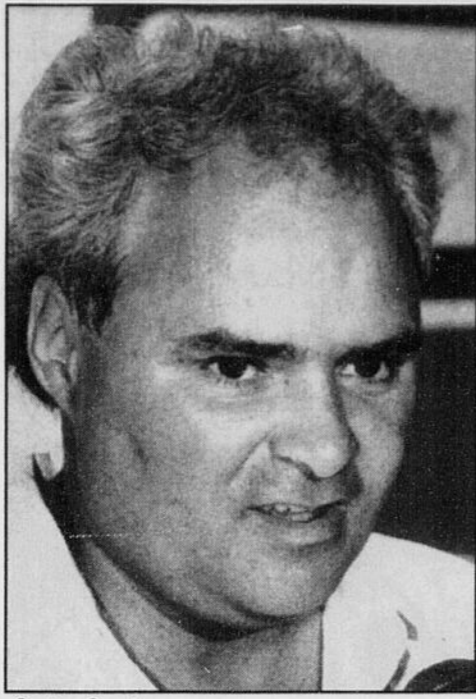
Il est clair que Cordero a été snobbé à cause de son âge. Il n'est cependant pas le premier à passer par là. C'est le lot des jeunes joueurs.



Mario GOUPIL

Champions d'une nuit... au «Pif» Dépatie

Ajoutez un autre nouveau record à la petite histoire du Tournoi de balle lente Yvon «Pif» Dépatie. Pour la première fois, le tournoi a



Gaston Grenier

On pouvait quand même compter encore plusieurs dizaines de braves amateurs dans les gradins du parc Desranleau lorsque les nouveaux champions ont sablé le champagne. Mais tout le monde avait hâte que cela finisse.

«C'est la première fois que la compétition dure huit jours et c'est aussi la dernière fois», a promis Gaston Grenier qui, avec son armée de bénévoles, s'affairait à tout ramasser et à tout ranger hier en vue du 20e anniversaire l'an prochain.

Habituellement, les bénévoles du tournoi se réunissent au centre du terrain du parc Desranleau pour célébrer en famille environ une heure après la finale. Cette fois, chacun s'est empressé de rentrer à la maison. C'en était trop.

Il reste quand même que les deux matchs finaux de la classe Invitation ont été excitants au possible. On a eu droit à une longue finale de l'histoire du «Pif», mais ce fut peut-être aussi la plus intéressante.

Il faut seulement que ça se termine à une heure décente.

Trop tard

La présentation tardive du feu d'artifices et de la finale de classe Invitation sont d'ailleurs les deux seuls points négatifs que je retiens de cette 19e édition. Il faut dire que les responsables n'avaient pas Dame Température de leur bord cette année.

«Il faudra quand même prévoir la finale plus tôt. Peut-être la débiter aux alentours de 18h30. De cette façon, s'il doit y avoir deux matchs, le second commencera vers 20h30. Qu'il y ait une partie ou deux, on pourrait prévoir un spectacle de fermeture par la suite. Peut-être devra-t-on revoir le principe du tournoi à double élimination», de confier Gaston Grenier.

«Le tournoi ne se terminera jamais plus aussi tard. Nous avons trop de respect pour notre public, nos équipes, nos membres (bénévoles) et les journalistes pour cela», a-t-il assuré.

Le spectacle de fermeture auquel pense Gaston Grenier ne sera certainement pas le seul élément nouveau à faire son apparition au «Pif» l'an prochain. Comme le président du tournoi le soulignait dans notre édition d'hier, les amateurs sont attirés par les activités organisées parallèlement à la balle lente et c'est la voie de l'avenir pour le «Pif». La compétition de balle proprement dite ne suffit plus à attirer les gens au parc Desranleau.

La survie du «Pif» passe donc par les nouveautés.

Suggestions

J'ai deux suggestions pour Gaston et son équipe.

Tant qu'à innover pour les 20 ans du «Pif», pourquoi ne pas remplacer la traditionnelle envolée de ballons lors de l'ouverture. Je ne veux pas faire mon «écologiste», mais il reste que ces milliers de ballons qui vont s'échouer sont de nature à polluer l'environnement. Et puis, rien ne ressemble plus à une envolée de ballons qu'une autre envolée de ballons.

Je pense aussi que l'on devrait modifier l'horaire de la compétition de la classe locale/Desjardins pour permettre aux équipes finalistes de jouer le vendredi soir, alors que le parc Desranleau est bondé, tout juste avant le fameux feu d'artifices. Ce serait une récompense bien méritée pour les finalistes de la classe locale/Desjardins. C'est dans cette catégorie que se joue la vraie balle lente, en tout cas celle que je préfère.

Et s'il devait y avoir deux finales, en raison du type de compétition double élimination, que l'on joue le match ultime après le feu d'artifices. C'est encore la meilleure façon de garder les amateurs sur place.

duré huit jours plutôt que sept cette année.

Il était en effet 2h05 lundi matin lorsque la 19e édition du Tournoi de balle lente de Fleurimont a couronné ses nouveaux champions de la classe Invitation: les Riverside/Taylor Brothers du Kentucky.

Vaincu 26-25 dans le premier match de la finale par le Reece/Astros d'Indianapolis, le Riverside a gagné un autre concours de coups de circuit pour l'emporter à son tour 26-24 dans l'ultime rencontre. Et il s'en est fallu de peu pour que le scénario du premier match de la finale se répète puisque les buts étaient remplis pour le Reece lorsque le dernier retrait a été effectué.

Le Tigre et son «ami»... Pierre

Michel Bergeron était le meilleur entraîneur disponible pour relancer les Nordiques. Meilleur que Jacques Martin. Meilleur que Mike Milbury. Meilleur que Marc Crawford. Meilleur que n'importe quel candidat compte tenu de l'équipe, de la ville et de la situation qui prévaut actuellement au pays des Nordiques.

Michel Bergeron méritait qu'on lui donne une nouvelle chance, mais même l'un de ses meilleurs amis a refusé de lui tendre la main. Je trouve cela dommage.

Triste même. Le même homme qui vient de refuser de l'embaucher avait insisté auprès de Serge Savard pour qu'il en fasse le



Michel Bergeron



Pierre Lacroix

Pierre Lacroix n'a pas joué franc-jeu avec Bergeron en lui permettant de rêver aussi longtemps à un retour derrière le banc des Nordiques. Il devait savoir dès le moment qu'il a été embauché à Québec que le Petit Tigre n'était pas son homme. Pourquoi ne pas lui avoir dit tout de suite? Qu'a-t-il à lui reprocher au fait?

Il y a bien des amis-journalistes de Pierre Lacroix qui sont impressionnés depuis qu'il a pris les rennes de l'équipe.

Moi pas du tout. J'ai hâte de voir sur qui il va jeter son dévolu maintenant pour le job d'entraîneur.

Ce serait le détestable Milbury que je ne serais pas surpris.

coach du Canadien il y a deux ans à peine.

Robert Legault au micro de Phaneuf?

Est-il vrai que Pierre Phaneuf ne serait pas de retour comme annonceur-maison aux matchs des Faucons de Sherbrooke la saison prochaine et que cette tâche serait confiée à Robert Legault?

Il est rare qu'un jeune hockeyeur sur le point d'être repêché par la LNH ne s'adjoint pas les services d'un conseiller avant la séance de sélection. C'est pourtant le cas de Mathieu Dandenault des Faucons qui n'avait toujours pas d'agent lorsqu'il a été réclamé en 2e ronde par les Red Wings de Detroit.

Mathieu Dandenault est le troisième joueur issu de l'équipe de hockey junior de Sherbrooke à être repêché par les Red Wings de Detroit. En 1981, le gardien Corrado Micallef et l'ailier gauche Gérard Gallant des Castors de Sherbrooke avaient été respectivement les 2e et 4e choix des Red Wings. Aujourd'hui Micallef est le gardien de but des Roadrunners de Montréal au roller hockey.

Mario Bernard a la tête dure. Ce bénévole du «Pif» a reçu une balle derrière le «coco» dimanche au parc Desranleau. Même s'il

a failli perdre conscience, il n'a pas échappé à une seule goutte de sa bière. L'honneur est sauf!

Richard Bourgault de l'organisation du «Pif» est celui qui a le mandat de recruter les équipes américaines. A chaque année, il visite les principaux tournois disputés aux États-Unis en compagnie de Mike Forest et de Gaston Grenier. Bourgault est une figure connue et populaire dans le monde de la balle lente américaine. La preuve, c'est que l'an dernier on lui a offert de présenter le championnat de la fédération de balle lente ISA (Independence Softball Association) dans la région de Sherbrooke. «C'est l'une des quatre compétitions du Grand Slam américain. Les 12 meilleurs clubs américains y auraient participé et on m'offrirait l'opportunité de qualifier les quatre meilleurs clubs québécois. J'aurais aimé présenter ce tournoi au Stade Amédée-Roy de Sherbrooke, mais il aurait fallu que je lâche tout pour faire cela à plein temps pendant un certain temps. Même si ça ne dure qu'une fin de semaine, c'est beaucoup de préparation et un budget de 45 000 \$. J'en avais d'ailleurs glissé un mot au conseiller Jean-François Rouleau», de confier Bourgault.

La Petite Ligue survivra

La guerre froide entre les gens de Baseball-Sherbrooke et de la Petite Ligue Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont est terminée. Du moins, on entre la hache de guerre maintenant que les éléments les plus irréductibles de la Petite Ligue ont décidé de tirer leur révérence.

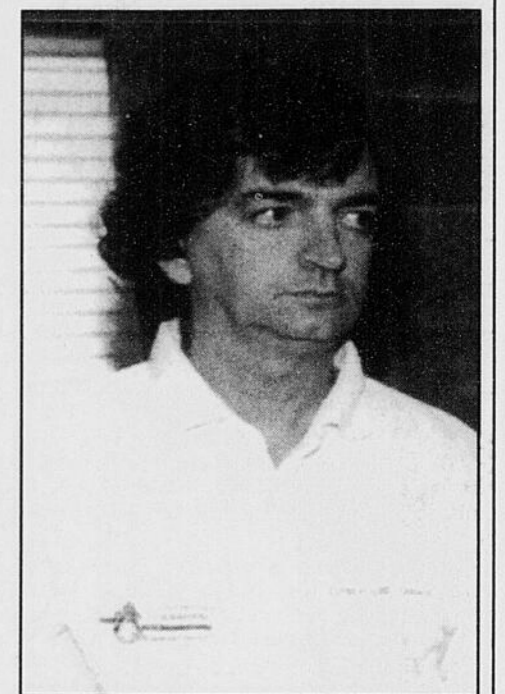
Il reste bien encore une ou deux têtes fortes dans la Petite Ligue, mais Baseball-Sherbrooke a aussi les siennes. Alors, il y aura moyen de s'entendre.

Je n'ai jamais cru au mariage entre la Petite Ligue et le baseball mineur sherbrookoïse, mais les chances d'éviter le divorce sont peut-être meilleures aujourd'hui.

Hier, un vieux routier de la Petite Ligue, Normand Labelle, a annoncé qu'il effectuait un retour comme relationniste dans ce circuit. L'an prochain, il acceptera probablement la présidence si on la lui propose. Il est l'un de ceux qui avaient claqué la porte parce qu'il était incapable de s'entendre avec l'ancienne direction.

«J'attendais juste le départ de certaines personnes et les circonstances actuelles font que je peux revenir», a clairement indiqué celui qui a oeuvré pendant 10 ans dans la Petite Ligue.

«Il est faux de prétendre qu'il n'y a plus de bénévoles intéressés à travailler dans la Petite Ligue. Aussi, la Petite Ligue possède une marge de manoeuvre même s'il y a eu fusion avec Baseball-Sherbrooke. Le président de Baseball-Sherbrooke, Russell Couture, l'a bien fait savoir en affirmant qu'il ne voulait pas tuer la Petite Ligue», devait-il renchérir.



Normand Labelle

Tout dernièrement, je ne donnais plus très cher de la peau de la Petite Ligue. Mais avec le retour de Normand Labelle, la présence de Bob Halsall, l'influence d'André Boudreau et l'apport de bénévoles comme André Robidas et Yvan Lebel à qui j'ai parlé au cours des derniers jours, je ne suis plus inquiet.

Après 44 ans à Sherbrooke, la Petite Ligue est là pour rester. Et gare à ceux qui tenteront de la torpiller.

Challenge de soccer Evangelista Sports

Trois équipes de plus que l'année dernière

Sherbrooke

La deuxième édition du Challenge de soccer Evangelista Sports de Sherbrooke débute ce soir et se poursuivra jusqu'à dimanche sur les terrains du plateau Parc de même qu'aux parcs St-Alphonse, Bureau et Chalifoux.

Deux catégories, une de moins que l'an dernier, sont au programme de ce tournoi qui réunira tout de même trois formations de plus qu'en 93, pour un total de 51 équipes. Ces catégories sont les U-13 et U-17, tant chez les garçons

Trois-Rivières Ouest, St-Georges de Beauce, St-Jean sur Richelieu et Dunham seront aussi présentes.

Chaque équipe participante est assurée de disputer un minimum de trois parties au tournoi. Les finales seront disputées dimanche sur les terrains Olympique I et II, entre 12h et 18h.

Médias vs Verts

Pour souligner l'ouverture de ce deuxième Challenge provincial de soccer, un match hors-concours mettra en présence ce soir les membres du conseil d'administration du club Les Verts de Sherbrooke et une équipe formée de représentants des médias d'information de Sherbrooke.

Cette rencontre sera disputée à compter de 19h30 au terrain Olympique I du plateau Parc.

L'enjeu de ce match sera la Coupe Desjardins que l'équipe des médias a d'ailleurs remportée lors du dernier affrontement l'ayant opposée au c.a. des Verts.

L'équipe des Verts sera composée de Margot Orfali, Jacques Duchette, André Lachapelle, Éric Faucher, Francine Guay, Louis-Paul Paradis, Manon Ducharme, Michel Grondin, Brigitte Roy, Nicole Moreau, Richard «Excellence» Duval, Domenico Evangelista, Paul Rhéaume, Karl Nadeau, Annie Trudeau, Jean-Denis Labonté et André «Caby» Cabana. La sélection de ce dernier paraît quelque peu étonnante compte tenu du fait qu'il avait éprouvé toutes sortes de difficultés la dernière fois qu'il a affronté l'équipe des médias.

La responsabilité de cette dernière formation a été confiée au directeur des sports de La Tribune, Mario Goupil. Celui-ci se présentera au match avec quelques as cachés...



que chez les filles.

Trois des quatre équipes championnes de ces catégories lors de la toute première édition du Challenge seront d'ailleurs sur place pour défendre leur titre. Il s'agit des Vikings de Sherbrooke (U-17 masculin), de Cap-Rouge (U-17 féminin) ainsi que Magog (U-13 masculin).

Il est à noter que la compétition dans les catégories U-13 masculin et féminin sera intégrée aux finales régionales des Jeux du Québec.

Plusieurs formations de l'extérieur seront en compétition dans les catégories U-17 tant chez les filles que chez les garçons. Outre les formations de la région de l'Estrie, les villes de Cap-Rouge, Plessisville, Pierrefonds, Laval, Gatineau, Varennes, Boucherville,

Championnat canadien des jeunes en triathlon

Deux athlètes du Memphrémagog qualifiés

Martin DUSSAULT

Magog

À sa deuxième année d'existence seulement, le Club de triathlon Memphrémagog s'illustre déjà tant par la quantité que par la qualité de ses athlètes. Pendant que Daniel Poirier remportait cette fin de semaine au Mont Orford la compétition Sri Chinmoy, deux espoirs de cette équipe se qualifiaient à Châteauguay pour le Championnat canadien des jeunes.

Rémi Bergeron et Elise Grondin ont été les grandes vedettes du Club Memphrémagog, qui constituait la deuxième plus importante délégation après celle de Hull, avec ses 20 athlètes.

Bergeron a obtenu son laissez-passer pour la compétition nationale en gagnant l'épreuve de 12,2 kilomètres avec un temps 29 min. 35 sec. dans la catégorie des 13-14 ans. Il a dû nager 200 mètres, parcourir 10 kilomètres en vélo et courir deux kilomètres.

Il a tout juste devancé son coéquipier Sébastien Simard qui l'avait

Plusieurs podiums pour les équipes des Verts

Sherbrooke

Les six équipes de la Division Excellence du Club de soccer Les Verts de Sherbrooke ont eu droit à une place sur le podium d'honneur de leur catégorie respective lors de la 9e édition du Tournoi provincial ATS Optimiste de Trois-Rivières en fin de semaine.

Les Verts sont rentrés à Sherbrooke avec trois médailles d'or, deux d'argent et une de bronze dans leurs valises.

Filles

Chez les filles, les Mousti-Verts ont vaincu Charlesbourg 3-1 en finale pour s'approprier la médaille d'or. Elles avaient battu Repentigny 2-1 en demi-finale, après avoir gagné 5-1, 8-1 et 7-0 en ronde préliminaire.

Les Pee-Verts U-12 ont été moins chanceuses alors qu'elles ont perdu la médaille d'or en raison d'une défaite de 2-1 subie en finale sur les lancers de punition. Le seul but des Sherbrookoïses, qui méritent tout de même la médaille d'argent, a été l'oeuvre de Marie-Christine Antclif.

Magog ont été les grandes vedettes du Club Memphrémagog, qui constituait la deuxième plus importante délégation après celle de Hull, avec ses 20 athlètes.

Bergeron a obtenu son laissez-passer pour la compétition nationale en gagnant l'épreuve de 12,2 kilomètres avec un temps 29 min. 35 sec. dans la catégorie des 13-14 ans. Il a dû nager 200 mètres, parcourir 10 kilomètres en vélo et courir deux kilomètres.

Il a tout juste devancé son coéquipier Sébastien Simard qui l'avait

vaincu récemment au Mont Habitant. Simard a accusé un retard de seulement 12 secondes au fil d'arrivée. Il pourra toutefois se qualifier lors d'une autre compétition qui aura lieu prochainement.

Qualifiée malgré un erreur

Chez les femmes, Elise Grondin, en qui le Club Memphrémagog fonde beaucoup d'espoir, s'est qualifiée dans la confusion après qu'un arbitre lui ait demandé d'effectuer deux longueurs de trop en piscine. Une fois la bourde constatée, les juges ont accordé un laissez-passer à Grondin qui aurait normalement triomphé n'eût été de cet effort additionnel qu'on lui a demandé de fournir. Elle a parcouru 19,4 kilomètres...plus deux longueurs de piscine.

Elle pourra elle aussi participer au championnat canadien et y pren-

dre part dans la catégorie junior 16-19 ans, elle tentera sa chance un peu plus tard en septembre au niveau senior en raison de sa nette domination depuis le début de la saison.

Julie Bergeron a aussi fort bien fait dans cette catégorie en terminant troisième. Guillaume Pomerleau chez les 7-8 ans et Jessica Pomerleau chez les 9-10 ans (aucun lien de parenté), ont raté le podium de peu avec des quatrième positions.

«Nous pouvons être très contents des résultats de la fin de semaine. Nous travaillons fort depuis le début de la saison et nous récoltons les dividendes. Notre club est jeune, mais le talent est bien là. Tout le monde est motivé à poursuivre le travail lorsqu'on constate que ça rapporte», a commenté l'entraîneur du Club de triathlon Memphrémagog, Mélanie Laroche.

SEMAINE MARC-FORTIER...

La 8e édition de la Semaine Marc-Fortier s'est bien terminée malgré la mauvaise température de samedi soir. Après l'annulation de trois rencontres, on a été en mesure de compléter les matches et les organisateurs tiennent à remercier ceux et celles qui ont bien voulu...se mouiller les pieds!

L'équipe St-François 1 a remporté la finale chez les équipes de rues suite à sa victoire de 9-1 sur les Avenues. Dans la classe commerciale, la Caisse Desjardins y est allé d'une poussée de quatre points à son dernier tour au bâton pour finalement l'emporter 13-12 sur Herwood.

Le but de ce tournoi était cependant d'y participer dans une atmosphère amicale et c'est pourquoi on décerne deux trophées aux équipes ayant répondu le mieux aux critères d'une «bonne participation». La formation St-François 1, pour les équipes de rues, et Jack Spratt, dans la classe commerciale, ont mérité cet honneur. Hélène Normandin, de cette dernière équipe, a d'ailleurs voulu souligner l'aide reçue de son coéquipier Yves Gillis.

Plusieurs participants disputent des matches avec plus d'une équipe au cours de ce tournoi. Ce fut notamment le cas de Mélanie Roy qui a joué trois matches consécutifs samedi soir, dont deux avec son club Herwood.

Marc Fortier a reçu une visite surprise samedi, soit celle de Edith Robitaille, une jeune fille de L'Épiphanie, près de Joliette, qui a toujours suivi de très près sa carrière. La jeune fille, maintenant âgée de 19 ans, a remis à son idole deux albums souvenir et une cassette vidéo relatant les meilleurs moments de sa carrière. Un document bien fait selon Marc qui n'a pas tardé à le visionner.

COUPE DU MONDE 94

Le Brésil gâche la fête des Américains

Palo Alto, Californie (Reuter)

Réduit à 10 pendant les 45 dernières minutes, le Brésil a malgré tout brisé le rêve américain, hier après-midi. En battant les États-Unis 1-0 devant 84 000 spectateurs à Palo Alto, il s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe du monde où il affrontera les Pays-Bas, vainqueur 2-0 de l'Éire.

Il a fallu attendre la 74e minute de la rencontre pour que les artistes brésiliens, triples champions du monde, traduisent au tableau d'affichage leur domination sur une équipe vaillante et motivée -c'était la fête nationale américaine- mais techniquement limitée et rarement dangereuse.

Bebeto a inscrit le seul but du match en reprenant d'un tir croisé à ras de terre une ouverture de Romario. Ce dernier avait décidé d'assumer le rôle de patron de l'attaque après ses échecs répétés et inhabituels devant le but.

Carlos Alberto Parreira avait fait entrer Mazinho à la place de Rai au milieu du terrain et les Brésiliens se sont cherchés pendant 20 bonnes minutes.

Les Américains ont été à deux doigts d'ouvrir la marque à la 12e minute sur leur premier contre, Alexis Lalas arrivant une fraction de

seconde trop tard pour reprendre un centre de Thomas Dooley alors que Taffarel était battu.

Sur le premier corner brésilien à la 25e minute, Marcio Santos a raté l'immanquable en ne parvenant pas à reprendre une petite passe d'Al-dair devant le but de Tony Meola.

Les Brésiliens ont pris peu à peu le contrôle de la partie et 10 minutes plus tard, Bebeto ratait à son tour un ciseau, puis Romario croisait trop son tir. Les Américains étaient acculés dans leur camp dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps.

Romario chef d'orchestre

Quelques minutes avant la pause, Romario décochait un puissant tir du droit sur le poteau, un exemple saisissant de la domination et du manque de réussite des jaunes et bleus.

Quelques secondes avant la pause, l'arbitre français Joel Quiniou a expulsé le milieu de terrain brésilien Leonardo pour un coup de coude au visage de Tad Ramos qui, ébranlé, a dû être évacué sur une civière.

Ramos était remplacé en deuxième mi-temps par l'attaquant Eric Wynalda, auteur d'un but magnifique sur coup franc contre la Suisse. Mais cela n'allait rien changer et les actions dangereuses des Américains ont été très rares.

Dès la reprise et pourtant réduits à 10, les Brésiliens ont à nouveau mis le siège devant la surface de réparation adverse.

Romario parvenait une fois de plus devant le but de Meola mais tirait sur le gardien américain. Cinq minutes plus tard, le Barcelonais trouvait enfin le chemin des filets mais le but était refusé pour hors jeu.

Décidément dans un jour sans en matière de finition, l'attaquant de Barcelone tirait à nouveau à côté dans les minutes qui suivaient et ne pouvait que planter un genou en terre et se prendre la tête à deux mains devant son manque inhabituel de réussite.

Il a pourtant été le meilleur joueur sur le terrain et c'est lui qui amènera le but de la victoire en dribblant trois défenseurs avant de servir Bebeto sur un plateau. C'était le 155e but du Brésil en Coupe du monde.

A cinq minutes de la fin, le défenseur américain Fernando Clavijo a été expulsé pour un tacle par derrière sur Romario qui filait au but et les Américains ont terminé la rencontre à égalité numérique avec les Brésiliens.

Les États-Unis y croyaient pourtant avant la rencontre. Mais un seul chiffre traduit la supériorité de leurs adversaires: 16 tirs au but pour les Brésiliens contre seulement quatre pour l'équipe locale.



L'unique but du match, inscrit par Bebeto sur une belle passe de Romario au milieu de la deuxième demie, a propulsé le Brésil en quarts de finale de la Coupe du monde.

Les Pays-Bas, facilement

□ Ils accèdent aux quarts de finale en déclassant l'Irlande 2-0

Orlando, Floride (Reuter)

Les Pays-Bas ont décroché leur billet pour les quarts de finale de la Coupe du monde pour la troisième fois de leur histoire en battant l'Éire 2-0, hier, à Orlando devant 61 000 spectateurs. Le score était acquis à la mi-temps.

Après un round d'observation très court, les Néerlandais ont pris un net ascendant sur leurs adversaires et c'est très logiquement qu'ils ont ouvert la marque à la 11e minute par Dennis Bergkamp.

L'attaquant de l'Ajax d'Amsterdam Marc Overmars a récupéré un ballon au milieu du terrain et débordé la défense irlandaise sur son aile droite avant de centrer sur le milieu de terrain de l'Inter qui a fusillé Pat Bonner du plat du pied.

Juste avant la mi-temps, une grossière erreur de Pat Bonner a permis à Wim Jonk d'aggraver la marque sur un tir des 25 mètres. Le vétéran de l'équipe irlandaise, qui disputait son 77e match sous le maillot vert, a relâché un ballon qu'il semblait avoir bien en mains mais qui s'est engouffré dans sa cage.

Les Irlandais ont été inexistantes en première mi-temps et le score aurait pu être beaucoup plus lourd sans quelques maladresses dans le dernier geste de la part des attaquants néerlandais.

Bergkamp, qui avait marqué un but et contribué au deuxième lors de la victoire 2-1 face au Maroc, a notamment effectué un centre parfait à la 22e minute mais Frank Rijkaard, qui faisait sa rentrée, n'a pu reprendre le ballon alors que Bonner était battu.

Le match a constitué une opposition de style entre le jeu plus construit des Néerlandais et les longs ballons en avant à la britannique des Irlandais. Tommy Coyne, seul en pointe, se faisant d'ailleurs prendre souvent au piège du hors-jeu. Il a été remplacé à la demi-heure de jeu en deuxième mi-temps par Tony Cascarino, l'attaquant de Chelsea et futur marseillais.

Les Irlandais se sont montrés les plus pressants tout au long des 45 dernières minutes, semant parfois la panique dans la défense d'une équipe visiblement épuisée par les efforts fournis avant la pause.



Ed de Goey, le gardien néerlandais, effectue un bel arrêt après une tête de l'Irlandais Paul McGrath. Les Pays-Bas ont obtenu leur laissez-passer pour les quarts de finale.

Les Néerlandais se sont bornés à gérer leur avance mais ils ont eu toutes les peines du monde à contenir la vague verte. Contrairement au scénario de la première mi-temps, Ed de Goey a été souvent mis à contribution.

Bryan Roy, entré en deuxième mi-temps, avait la balle de ko au bout du pied à 10 minutes de la fin alors que Bonner était battu mais il a tiré au dessus.

SUR LA TOUCHE...

Autodafé des photos de Havelange au Bangladesh

Diego Maradona a des inconditionnels jusqu'au Bangladesh. Ses supporters sont descendus dans les rues dans plusieurs villes du pays ce week-end, brûlant des portraits du président de la Fifa Joao Havelange pour protester contre son exclusion de la Coupe du monde.

D'autres admirateurs déçus ont boycotté une fête dans le sud-est du pays, et des élèves ingénieurs en ont profité pour refuser de se présenter à leurs examens à Dacca. Des centaines de manifestants ont jeté au feu des effigies du président de la Fifa, à Jessore, au nord-ouest du pays, en scandant «Maradona, Maradona, nous sommes avec toi».

La Fifa serait, selon eux, responsable d'une odieuse conspiration contre le «prince du football».

«Je ne regarderai plus les matchs de la Coupe du monde», a juré, écoeuré, l'ancien premier ministre Kazi Zafar Ahmed.

Maradona est très populaire au Bangladesh. Quelque 20 000 Bangladeshis ont rejoint son fan club au cours des dernières années.

L'arbitre Roethlisberger reconnaît s'être trompé

L'arbitre suisse Kurt Roethlisberger a reconnu avoir commis une erreur en n'accordant pas un penalty à la Belgique, samedi, dans son huitième de finale face à l'Allemagne.

La Fifa a aussitôt décidé de sanctionner l'arbitre suisse qui ne dirigera plus aucun match de la Coupe du monde.

«Il a admis avoir fait une erreur. Il sait ce que c'est fini pour lui», a dit Sepp Blatter, secrétaire général de la Fifa.

Dans une lettre au quotidien zurichois Blick, Roethlisberger dit avoir vu un enregistrement du match sur vidéo-cassette quelques heures plus tard et avoir alors pris conscience de son erreur. Il estime qu'il aurait dû accorder un penalty pour la faute commise par le défenseur allemand Thomas Helmer sur Josip Weber à la 70e minute.

La fédération belge de football a violemment critiqué la décision de l'arbitre et a demandé à la Fifa de ne pas le désigner pour un autre match de Coupe du monde. La Belgique s'est inclinée 3-2.

Sepp Blatter a précisé que l'Italien Pierluigi Pairetto

n'avait pas, lui non plus, été à la hauteur des exigences de la Fifa lors du match Roumanie-Argentine (3-2). Il a également été prié de faire ses valises.

«Ils n'arbitreront plus dans ce tournoi», a lancé Blatter.

La vitesse nigérienne inquiète les Italiens

Redoutant la vitesse et la vigueur des Nigériens, champions d'Afrique, l'Italie alignera aujourd'hui ses meilleurs éléments sur la pelouse du Foxboro pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde.

«Nous cherchons les joueurs qui nous permettront d'être très physiques parce que c'est sur ce terrain que les Nigériens sont le plus forts», explique l'entraîneur italien, Arrigo Sacchi.

«Nous aurons affaire à des adversaires très rapides et très endurants», ajoute-t-il, faisant allusion à ceux qu'il dénomme les «supermen».

La déconcentration et la confiance des «Super Eagles» contraste avec la tension des Italiens. Les champions d'Afrique se sentent capables de venir à bout des triples champions du monde, qui n'ont pas brillé depuis le début du tournoi.

Sacchi met cette faiblesse sur le compte d'une saison longue et difficile du championnat italien. Les joueurs fatiguent.

L'entraîneur ne peut compter que sur 19 joueurs. Le capitaine Franco Baresi et l'attaquant Alberigo Evani sont blessés et le gardien Gianluca Pagliuca encore suspendu.

Les Mexicains se voient déjà en quart de finale

Premiers du groupe E à la surprise générale, les Mexicains croient en leurs chances d'éliminer aujourd'hui à New York des Bulgares diminués, ce qui leur ferait rencontrer l'Allemagne en quarts de finale.

«C'est vrai que nous préférons affronter la Bulgarie plutôt que le Nigeria ou l'Argentine, mais nous ne sous-estimerons personne», explique Jorge Campos, le gardien mexicain.

«Même avec trois de leurs joueurs suspendus, ils restent très dangereux et nous devons prendre garde aux éclairs de génie de (Hristo) Stoichkov», ajoute-t-il.

L'attaquant vedette bulgare qu'on disait souffrant du dos a déclaré qu'il était certain de jouer aujourd'hui.

Al MacInnis devient un Blues

□ St. Louis a cédé Phil Housley aux Flames en plus d'offrir un contrat à Scott Stevens

St. Louis (AP)

Les Blues de St. Louis, qui cherchaient à ajouter du panache à leur ligne bleue, ont acquis le défenseur Al MacInnis, des Flames de Calgary, et ils ont offert un contrat à Scott Stevens, des Devils du New Jersey.

En retour de MacInnis et d'un choix au repêchage, les Blues ont cédé le défenseur Phil Housley et deux choix au repêchage. En acquérant MacInnis, les Blues ont tout simplement acquis le droit d'égaliser toute offre qui pourrait être faite au défenseur-étoile de 31 ans.

Selon certaines sources, les Flames auraient offert un contrat de 2 millions \$ à MacInnis pour la saison 1994-95. L'offre des Blues serait de 3 millions \$.

Selon le St. Louis Post-Dispatch, l'entente proposée à Stevens serait d'environ 14 millions \$ pour quatre ans.

Les Devils disposent de six jours pour égaliser l'offre des Blues.

Le directeur-général des Devils, Lou Lamoriello, a déjà indiqué qu'il allait égaliser cette offre afin de garder Stevens.

De l'avis du directeur-général des Flames Doug Risebrough, il fallait absolument équilibrer les choses à Calgary: «... D'une part, il faut rétablir l'esprit d'équipe; d'autre part, il faut penser à la situation économique. Nous sommes quand même responsables envers la ligue

et nos partisans.»

Les Blues ont grandement besoin de joueurs de la trempe de MacInnis et de Stevens. Sur 26 équipes, ils se sont classés 18e au chapitre des buts alloués (283) la saison dernière.

Selon le directeur-général des Blues Ronald Caron, St. Louis a fait un coup superbe en mettant MacInnis sous contrat. «Il a un style robuste et il lance comme le tonnerre de la ligne bleue.

«Même si on perd un grand joueur en Phil Housley, nous sommes convaincus d'avoir amélioré l'équipe.»

Stevens, qui est âgé de 30 ans, a permis aux Devils de se rendre à un match près d'accéder à la finale de la coupe Stanley, cette saison.

Quant à MacInnis, il a enfilé 28 buts et amassé 82 points en 1993-94. Housley, pour sa part, a raté une bonne partie de la saison en raison d'une blessure au dos.

Acquis des Jets de Winnipeg, Housley a participé à seulement 26 matchs.

Le cas de MacInnis est différent. Il a percé avec les Flames en 1981-82 et il a été fidèle à la formation depuis le début.

En 803 rencontres, il a inscrit 822 points (213 buts, 609 passes) à Calgary.

En 1989, quand les Flames avaient remporté la coupe Stanley pour la première fois, il avait mérité le trophée Connie Smythe remis au joueur par excellence des séries.



Al MacInnis, qui s'adresse aux médias de Calgary, est passé des Flames aux Blues, selon le désir du Prof Caron de renforcer sa brigade défensive. St. Louis a toutefois dû céder un autre défenseur, Phil Housley (en mortaise).

La guigne s'acharne sur Kirk Rueter

Richard MILO

Los Angeles (PC)

Est-ce la guigne de la deuxième année ? «Si c'est ça, j'ai eu plus que ma part», a lancé Kirk Rueter quand on lui a demandé si ce ne serait pas là l'explication à ses problèmes.

Rueter (3-2) a été incapable de conserver une avance de 5-3 lors du dernier match de la série à San Francisco. Il n'a finalement travaillé que quatre manches et deux tiers.

Il a donné un double au lanceur Mark Portugal pour amorcer la cinquième et après l'erreur de Larry Walker, Robbie Thompson a déposé un amorti parfait le long de la ligne du troisième but.

La chance n'était pas de son côté.

«L'amorti de Thompson m'a fait mal. C'était une de ces journées. Je n'ai pas joué de chance. Un peu à l'image de ma saison.»

Rueter, dont la moyenne de points mérités s'élève à 6,36, a donné six coups sûrs et autant de points. Il avait un compte complet quand Portugal a réussi son double. Ses lancers étaient précis sauf que sa rapide manquait parfois de vélocité.

Joe Kerrigan l'a noté: «Il n'était pas constant avec sa rapide. Elle passait de 82-83 à 86-87 milles à l'heure.»



«Il est possible que ce soit relié à son élan. Il fait peut-être quelque chose de différent par rapport à l'an dernier. Ce n'est peut-être que temporaire.»

Rueter a été secoué par la mort de sa mère mais Kerrigan ne croit pas que ses problèmes soient d'ordre émotif.

«C'est un gars stable. C'est plutôt le fait qu'il ait manqué trois semaines qui ne l'a pas aidé. Ça pourrait expliquer son manque de constance avec sa rapide.»

Rueter a affiché un dossier de 8-0 et une m.p.m. de 2.73 la saison dernière. En 14 départs cette saison, il n'a pas atteint la cinquième manche à sept reprises.

Repoussé au rôle de cinquième partant, il effectuera son prochain départ lors du deuxième match de la série contre San Diego. En raison de la pause du match des étoiles, il y aura donc 10 jours de repos après son prochain départ.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	50	29	633	—
Montreal	49	32	605	2
Philadelphia	40	41	494	11
Florida	37	45	451	14
New York	36	45	444	15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
New York	48	31	608	—
Baltimore	46	34	575	2 1/2
Boston	40	40	500	8 1/2
Kansas City	37	42	468	11
Toronto	34	46	425	14 1/2

Lundi, 4 juillet

Cincinnati 5 Florida 1
Chicago 4 Colorado 3, 1er match
Colorado 4 Chicago 3
Houston 13 St. Louis 6
New York 2 San Francisco 1 (10 manches)
Pittsburgh à Atlanta, remis, pluie
Philadelphia à San Diego 5
Montreal 5 Los Angeles 1

Mardi, 5 juillet

New York (Sabers 8-4) à San Francisco (Hickerson 2-7), 15 h 35.
Montreal (Fassero 6-5) à Los Angeles (Astacio 6-5), 16 h 05.
Cincinnati (Schwarz 3-1) en Florida (Hicks 5-7), 19 h 35.
Pittsburgh (Smith 8-4) à Atlanta (Mercer 2-3), 19 h 40.
Colorado (Ritz 1-4) à Chicago (Foster 2-2), 20 h 05.
Houston (Harnisch 3-4) à St. Louis (Palacios 1-4), 20 h 35.
Philadelphia (Munoz 4-2) à San Diego (Hamilton 4-3), 22 h 05.

Mercredi, 6 juillet

Colorado à Chicago, 14h20.
Philadelphia à San Diego, 16h05.
Cincinnati en Florida, 19h35.
Pittsburgh à Atlanta, 19h40.
Houston à St. Louis, 20h35.
New York à San Francisco, 22h05.
Montreal à Los Angeles, 22h35.

Jeudi, 7 juillet

Philadelphia à San Diego, 16h05.
Colorado en Florida, 19h35.
Pittsburgh à Cincinnati, 19h35.
Houston à Atlanta, 19h40.
New York à Los Angeles, 22h05.
Montreal à San Diego, 22h35.

Les meneurs

Matchs d'hier non compris	MJ	AB	P	CS	Moy.
Towmy SD	76	288	59	112	389
Boggs NY	79	287	71	101	352
Morris Cin	80	308	45	108	351
Alou Mon	77	293	60	101	345
Jeter NY	71	264	33	90	341
Juliano Atl	71	225	41	79	336
Piazza Fla	77	294	49	98	333
Roberts SD	73	276	38	90	326
Mitchell Cin	65	214	38	69	322
Kelly Atl	79	315	60	101	321
Butler LA	79	290	55	93	321

Points

Grissom, Montreal, 71; Bogwell, Houston, 71; Galarraga, Colorado, 64; Lankford, St. Louis, 62; Alou, Montreal, 60; Killebrew, Atlanta, 60; Dykstra, Philadelphia, 59; Towmy, San Diego, 59.

Points produits

Bogwell, Houston, 71; Piazza, Los Angeles, 72; Bichette, Colorado, 71; Galarraga, Colorado, 65; McWilliams, San Francisco, 63; Walker, Montreal, 62; Conine, Florida, 61; McGriff, Atlanta, 61.

Coups sûrs

Towmy, San Diego, 112; Morris, Cincinnati, 108; Bichette, Colorado, 105; Galarraga, Colorado, 105; Alou, Montreal, 101; Killebrew, Atlanta, 101; Bogwell, Houston, 101.

Doublets

LWalker, Montreal, 31; Biggio, Houston, 31; Dykstra, Philadelphia, 25; Alou, Montreal, 23; Morris, Cincinnati, 23; Towmy, San Diego, 23; Bichette, Atlanta, 22; J.Bell, Pittsburgh, 22.

Triplets

RSanders, Cincinnati, 7; Butler, Los Angeles, 7; Mondesi, Los Angeles, 5; Dilwis, San Francisco, 5; Sosa, Chicago, 5; Aliano, St. Louis, 5; Sandberg, Chicago, 5.

Circuits

McWilliams, San Francisco, 30; Bogwell, Houston, 26; Galarraga, Colorado, 22; McGriff, Atlanta, 22; Bichette, Colorado, 21; Bonds, San Francisco, 21; Piazza, Los Angeles, 19; Mitchell, Cincinnati, 19.

Bats volés

DSanders, Cincinnati, 31; Grissom, Montreal, 29; Biggio, Houston, 23; Dilwis, San Francisco, 22; Carr, Florida, 22; Houston, 21; Clayton, San Francisco, 19; DBell, Pittsburgh, 19.

Leçons (9 décisions)

Drulasky, Philadelphia, 102, 833, 328; NHLI, Montreal, 12-3, 800, 354; Mercker, Atlanta, 7-2, 778, 102; Eckhardt, Atlanta, 11-4, 723, 179; Reynolds, Houston, 6-3, 667, 325; Drabek, Houston, 10-5, 667, 283; Sabers, New York, 8-4, 667, 343; Candiotti, Los Angeles, 6-3, 667, 404.

Retraits

Banes, San Diego, 134; GModarr, Atlanta, 111; Rijo, Cincinnati, 111; P.Hernandez, Montreal, 105; Glavin, Atlanta, 104; Morales, Los Angeles, 101; Drabek, Houston, 97.

Victoires protégées

DJones, Philadelphia, 21; Myers, Chicago, 17; Franco, New York, 17; McMichael, Atlanta, 16; Beck, San Francisco, 15; Wetzeland, Montreal, 14; Hoffman, San Diego, 13; Bruffin, Colorado, 13.

Josée Chouinard passe chez les pros

Toronto (PC)

La Lavalloise Josée Chouinard, triple championne canadienne de patinage artistique, a finalement décidé de tourner la page et de passer chez les professionnels. A la faveur des nouveaux règlements, elle se garde toutefois l'option de revenir chez les amateurs dans l'avenir.

A compter du printemps prochain, Chouinard, âgée de 24 ans, patinera pour les troupes les Étoiles sur glace et Skate The Nation.

«Je n'ai pas vraiment atteint tous mes objectifs chez les amateurs, a révélé Chouinard, qui a élu domicile à Toronto. Mais j'ai la tentation d'aller voir ailleurs, de vivre de nouvelles aventures, de voir ce que le monde professionnel peut m'offrir.»

Chouinard a été proclamée

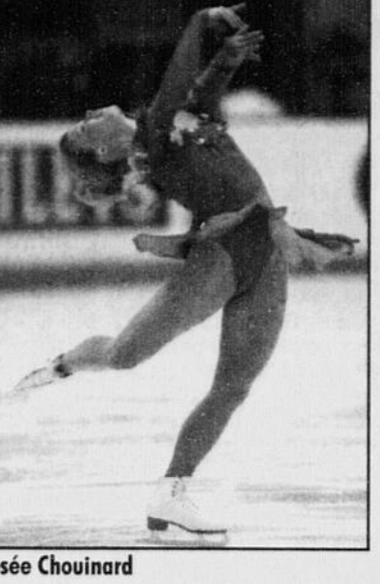
championne canadienne en 1991, 1993 et 1994. Elle s'est classée neuvième à ses deux participations aux Jeux olympiques (1992, 1994). Aux championnats du monde, elle a terminé à deux reprises au cinquième rang (1992, 1994).

Eprouve-t-elle des regrets de quitter la scène amateur sans avoir atteint ses objectifs?

Après un moment d'hésitation, elle répond: «Je pourrais sans doute vous répondre dans quelques mois.»

Chouinard a toutefois laissé entendre qu'elle ne fermerait pas la porte définitivement au monde amateur.

«Je veux faire l'expérience de la vie professionnelle l'année prochaine, a-t-elle spécifié. Les nouveaux règlements m'offrent toutefois la possibilité de revenir à la compétition amateur. Mais, pour l'instant, j'ai besoin d'un peu plus de temps pour moi.»



Josée Chouinard Elle parle d'un éventuel retour lors des championnats du monde de

1996 mais «tout dépendra de ma nouvelle carrière».

Malgré ses mésaventures répétées en compétitions internationales, Chouinard préfère se rappeler les bons moments de sa carrière amateur.

«Je garderai de précieux souvenirs des championnats canadiens et des Mondiaux en raison de l'appui du public. Notre sport a gagné en popularité ces dernières années et les gens n'hésitent pas à nous suivre partout à travers le monde lors des championnats du monde pour nous appuyer.»

Chouinard devient la deuxième patineuse canadienne à passer chez les professionnels. La semaine dernière, Karen Preston de Mississauga avait annoncé qu'elle se joignait à la troupe Walt Disney World On Ice.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Québec 2002 poursuit son lobbying à Paris

Robert LAFLAMME Paris (PC)

Les gens de Québec 2002 sont présents aux Jeux de la Francophonie pour poursuivre leur lobbying auprès des membres du Comité international olympique (CIO).

Arrivés hier, MM. Raymond Benoit, un des vice-présidents aux relations internationales de Québec 2002, et Arthur Perron, l'ambassadeur spécial que le gouvernement canadien a mis à la disposition du comité, passeront quelques jours à Paris pour discuter de façon individuelle avec la douzaine de membres du CIO qui assistent aux Jeux.

«Nous sommes venus pour rencontrer les représentants du CIO ainsi que les membres de la francophonie. On estime également que quelques membres de pays anglophones seront sur place», a expliqué M. Benoit.

Les deux hommes profiteront de leur passage dans la «Ville Lumière» pour saluer le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, qui

prendra part à la cérémonie d'ouverture, demain, dans la cour Carrée du Louvre.

«Nous n'avons pas sollicité de rendez-vous avec M. Samaranch, mais nous ne laisserons pas passer l'occasion de lui serrer la main si nous le croisons», a ajouté M. Benoit, qui faisait preuve d'humour même si on avait égaré ses valises à l'aéroport.

Le principal objectif du voyage

est de fournir des informations précises concernant l'évolution du dossier. On a jugé que le nombre de membres du CIO actuellement à Paris valait le déplacement.

On ne pense pas qu'on devra les rassurer au sujet du mouvement d'opposition à la tenue des Jeux olympiques d'hiver de 2002 à Québec qui a pris de l'ampleur dernièrement. L'épineuse question de la des-

cente masculine est un aspect qui le préoccupe davantage même s'il n'y a pas encore lieu de s'alarmer, selon le vice-président.

«Les membres du CIO sont peu informés des problématiques locales. Le mouvement d'opposition n'est pas plus important à Québec que dans les autres villes désirant organiser les Jeux», a-t-il résumé.

Jacques Labrie passera aux Nordiques

Robert LAFLAMME Paris (PC)

Le chef de mission de la délégation sportive du Canada, Jacques Labrie, passera aux Nordiques après la conclusion des Jeux de la Francophonie en France. L'ancien proche collaborateur du premier ministre Brian Mulroney s'acquittera des tâches de directeur des relations publiques chez les Fleurde-

lisés. Agé de 44 ans, M. Labrie fait le saut de la politique au sport même s'il a touché aux deux secteurs au cours des deux dernières années, au sein de Sports-Canada.

Auparavant, il avait collaboré étroitement avec le premier ministre Mulroney pendant huit ans, soit comme responsable des relations avec les médias et responsable des déplacements du premier ministre. Natif de Rimouski, il a lancé sa

carrière dans le secteur des communications à Québec comme directeur de l'information et des programmes à la radio (CHRC). Labrie remplacera Richard Thibault, actuellement directeur de cabinet du whip du gouvernement, Yvon Vallières. Il entrera en poste le 18 juillet. On lui demandera, entre autres, de veiller à l'image corporative des Nordiques et à l'intégration des joueurs dans la communauté.

PANIER À NOUVELLES

Bruny Surin, quatrième en Autriche

Le Québécois Bruny Surin a réussi son meilleur temps de la saison, mais il a quand même dû se contenter de la quatrième place dans l'épreuve de 100 mètres de la réunion d'athlétisme de Linz, en Autriche.

Surin a couvert la distance en dix secondes et huit centièmes.

Le Nigérian Davidson Ezinwa l'a emporté en neuf secondes et 94 centièmes devant l'Américain Dennis Mitchell (9,97) et le Britannique Linford Christie (10,03).

«Je m'attendais à une course très rapide, a dit Surin. Je me suis entraîné pendant deux jours avec Davidson (Ezinwa) et j'avais remarqué qu'il s'était beaucoup amélioré au départ», a dit Surin.

«Je suis satisfait de ma course, même si j'ai terminé quatrième. Il est rare que l'on retrouve dans une même course cinq athlètes de ce calibre. C'était presque une finale olympique.»

«J'ai passé près de chuter au départ, mais mon accélération a été presque parfaite. Il me reste maintenant à travailler mes débuts», a conclu Surin, qui prendra part dans deux jours à une compétition à Lausanne, en Suisse.

Au saut en longueur, le Québécois Edrick Floréal a également récolté une quatrième position. Kareem Street-Thompson, des États-Unis, l'a emporté.

Quatre épreuves pour Bourbonnais en Formule Indy

Le pilote québécois Claude Bourbonnais participera à quatre épreuves de Formule Indy d'ici la fin de la présente saison au sein de l'équipe McCormack.

Il prendra part aux épreuves de Toronto, le 17 juillet, à la course de Mid-Ohio le 14 août, à Vancouver, le 4 septembre, et à Elkhart Lake, la semaine suivante.

La saison dernière, il avait terminé deuxième au classement des pilotes en classement de Formule Atlantique.

Tennis: victoires de Muster et Berasategui en Suisse

L'Autrichien Thomas Muster, troisième favori, et l'Espagnol Alberto Berasategui, no 4, se sont qualifiés sans difficulté pour la deuxième ronde de l'omnium de tennis de Suisse.

Muster, classé 11e au monde, a défait le Suisse Lorenzo Manta 6-1, 6-3. Berasategui a quant à lui pris la mesure du Marocain Younes El Aynaoui 7-5, 6-3.

Sergi Bruguera, le champion en titre et première tête de série, disputera son premier match aujourd'hui.

Dans les autres rencontres du premier tour hier, le Tchèque Karel Novacek a vaincu le Russe Alexander Volkov 3-6, 6-1, 7-6 (7-2), le Chilien Marcelo Rios a eu raison de l'Israélien Amos Mansdorf 6-4, 6-4, et le Français Arnaud Boetsch a disposé du Haïtien Ronald Agener 6-2, 6-7 (4-7), 6-2.

Rusedski entend bien la défense de son titre

Le Québécois Greg Rusedski a entrepris avec succès la défense de son titre au tournoi de tennis du Temple de la renommée, hier, avec une victoire de 6-4, 6-1 auprès de l'Américain Doug Flach.

Après une égalité de 4-4 au premier set, Rusedski a remporté huit des neuf suivants pour facilement accéder à la deuxième ronde. Rusedski est établi premier favori, mais jamais dans l'histoire de ce tournoi la première tête de série a enlevé les honneurs.

Le Torontois Daniel Nestor a subi la défaite aux dépens de l'Américain David Witt, par le score de 6-2, 7-5.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Pawtucket (Red Sox)	52	32	619	—
Ottawa (Epsos)	42	41	506	9 1/2
Rochester (Orioles)	37	45	451	14
Syracuse (Blue Jays)	37	46	446	14 1/2
Sarasota-WB (Phillies)	33	51	393	19

LIGUE SENIOR DE L'ESTRIE

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Charlotte (Indians)	48	36	571	—
Richmond (Braves)	48	36	571	—
Columbia (Yankees)	43	40	518	4 1/2
Toledo (Tigers)	38	44	463	9
Norfolk (Mets)	39	46	459	9 1/2

Lundi, 4 juillet

Ottawa 3 Columbus 2
Rochester 7 Toledo 6
Syracuse 7 Richmond 5
Sarasota W-B 4 Charlotte 1
Pawtucket à Norfolk 2

Mardi, 5 juillet

Ottawa à Columbus
Rochester à Toledo
Syracuse à Richmond
Charlotte à Sarasota W-B
Norfolk à Pawtucket

LIGUE JUNIOR MAJEURE ÉLITE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Drummondville	13	4	765	—
St-Foy	13	4	772	7
Sherbrooke	13	4	684	1
Charlebourg	11	9	500	3 1/2
Jonquière	10	11	476	5
Lévis	9	12	429	6

Lundi, 4 juillet

Cootstock 1 Drummondville 3
Fleurmont à Granby, 20h
Drummondville à Sherbrooke, 20h

Mardi, 5 juillet

Drummondville à Sherbrooke, 20h

Mercredi, 6 juillet

Drummondville à Sherbrooke, 20h

LIGUE JUNIOR AA DE L'ESTRIE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Granby	10	3	750	—
Drummondville	9	5	643	1 1/2
Cootstock	6	5	545	3
Sherbrooke	5	8	385	5
Victoriaville	5	9	385	5
Windor	3	9	250	6 1/2

Lundi, 4 juillet

Drummondville 3 Sherbrooke 6
11:30: Roberts, San Diego

Mardi, 5 juillet

Sherbrooke à Drummondville, 20h

Mercredi, 6 juillet

Drummondville à Sherbrooke, 20h

Deuxième ronde

4 juillet
A Orlando, Floride
Pays-Bas 2 Irlande 0
Match 42
A Stanford, Calif.
Brésil 1 E.-U. 0
Match 43
A Foxboro, Mass.
Nigeria vs Italie, 13h05
Match 44
A East Rutherford, N.J.
Mexique vs Bulgarie, 16h35
Les meneurs
Six buts
Dieg Salenko, Russie.
Cinq buts
Juergen Kinsmann, Allemagne; Martin Dahlin, Suède.
Quatre buts
Gabriel Batistuta, Argentine.
Trois buts
Kenneth Anderson, Suède; Juan Antonio Golikostev, Espagne; Gheorghe Hogi, Roumanie; Romario, Brésil; Hristo Stoichkov, Bulgarie.
Deux buts
Philippe Albert, Belgique; Behret, Brésil; Foad Amin, Arabie Saoudite; Daniel Amokachi, Nigeria; Georges Brégy, Suisse; Jose Luis Perez Camarero, Espagne; Claudio Caniggia, Argentine; Ilie Dumitrescu, Roumanie; Luis Garcia, Mexique; Hung Myung-bo, Corée du Sud; Florin Radulescu, Roumanie; Joseph Gourdion, Espagne; Fernando Hierro, Espagne; Ray Houston, Irlande; Hwang Sun-hong, Corée du Sud; Adrian Knip, Suisse; Jordan Leitch, Bulgarie; Roger Ljung, Suède; Harold Lozano, Colombie; Martinez Luis Enrique, Espagne; Diego Maradona, Argentine; Danielle Messner, Italie; Roger Milla, Cameroun; Hassan Nader, Maroc; Francois Omam-Biyik, Cameroun; Samed Dwairon, Arabie Saoudite; Daniel Petrescu, Roumanie; Dimitri Rodchenko, Russie; Roi, Brésil; Karlheinz Riedle, Allemagne; Kjetil Rekdal, Norvège; Bryan Roy, Pays-Bas; Julio Salas, Espagne; Erwin Sanchez, Bolivie; Marcio Santos, Brésil; Seo Jung-won, Corée du Sud; Semson Sissia, Nigeria; Nasko Sirakov, Bulgarie; Ernie Stewart, E.-U.; Alain Sutter, Suisse; Gaston Toumanov, Pays-Bas; Eric Wynalda, E.-U.; Rashidi Yekini, Nigeria.
A marqué dans son but
Andres Escobar, Colombie (pour les E.-U.)

Lundi, 4 juillet

Shawinigan 0 22 000 15/6
Mardi, 5 juillet
Sherbrooke à Shawinigan, 20h
Charlebourg à Jonquière, 20h
Drummondville à St-Foy, 20h

Mardi, 5 juillet

Shawinigan à Charlebourg, 20h
Jonquière à Drummondville, 20h

Mercredi, 6 juillet

Shawinigan à Jonquière, 20h
Charlebourg à Drummondville, 20h

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Houston	100	0	000	—
St. Louis	100	0	000	—
Williams (G-4)	99	0	000	—
Cannelli (5)	98	0	000	—
Corralles (6)	97	0	000	—
Arachon (9)	96	0	000	—
Pagnazzo, McGriff (8)	95	0	000	—
Zelle (11)	94	0	000	—
Jordan (5)	93	0	000	—

NEW YORK 2 SAN FRANCISCO 1

010 000 000 1 — 2 6 0
San Fran. 000 000 010 0 — 1 5 0
Seminger, Mazonoff (G-2-1), Franco (FP 18) et Hundley, Van Landingham, Gomez (9), Beck (P-2-4) (10) et Mowring, C. Witt (Thompson (14), Lindeman (4)), SF — Bonds (22).

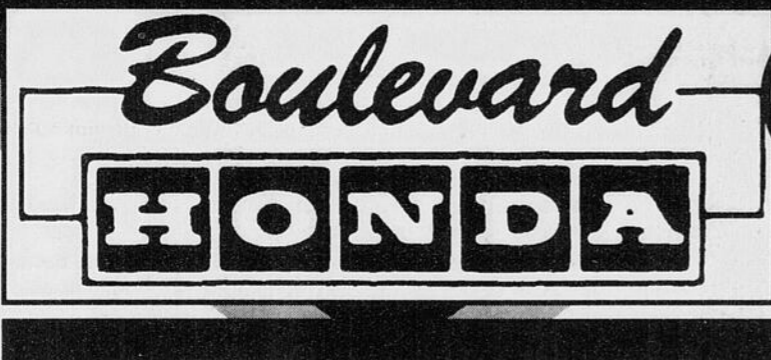
COLORADO 4 CHICAGO 2

OUVERT

EXCEPTIONNELLEMENT

VENDREDI ET SAMEDI

JUSQU'À 21 h



**MÊME PROPRIÉTAIRE
MÊME EXCELLENT SERVICE**

**NOUVEAU
MODÈLE
1 9 9 5
DISPONIBLE MAINTENANT**

C'est moins cher que la compétition!



SERVICE OUVERT JUSQU'À 21 h

18 695\$

à partir de

t.t.p. en sus

LE CONCESSIONNAIRE HONDA de la région Magog-Orford



PAS DE FAUSSES PROMESSES

**POUR LES PRIX
POUR L'ACCUEIL
POUR LE SERVICE**

ACHETER SANS COMPARER CHEZ NOUS, C'EST PAYER TROP CHER!

À vous de décider!

**843-2090
OMERVILLE-MAGOG**

Offre d'une durée limitée



VOTRE MEILLEURE ASSURANCE-SANTÉ!

La santé ne s'achète pas. Ça se protège. Et dans la conception de la nouvelle Passat, on n'a rien négligé pour assurer la sécurité du conducteur et de ses passagers : deux coussins gonflables pour le conducteur et le passager, freins antiblocage A.B.S. et régulateur de traction asservie (EDL) sont offerts dans les nouvelles Passat GLX VR6 et GLS Turbo-Diesel. Parce que, sans la santé, plus rien n'a d'importance.

empêcher de glisser sous la ceinture en cas de collision. Passez dès aujourd'hui chez votre concessionnaire Volkswagen le plus près et voyez comme on a réservé une place importante à la sécurité dans les nouvelles Passat GLX VR6 et GLS Turbo-Diesel. Parce que, sans la santé, plus rien n'a d'importance.

29 000\$

LA NOUVELLE PASSAT
CONÇUE POUR LA VIE.

*PDFS pour la Passat GLX VR6 berline 4 portes avec boîte manuelle à 5 vitesses et moteur de 2,8 litres. Le régulateur de traction asservie (EDL) est de série pour la GLX VR6 seulement.

MONT ORFORD AUTO, PLUS QU'UN CONCESSIONNAIRE... UN AMI!



Mont-Orford Auto
617, BOUL. BOURQUE,
OMERVILLE (819) 843-3368

Arts et spectacles

Roux craint la «joyalisation» du Québec

Québec (PC)

L'homme de théâtre Jean-Louis Roux aviserait. Si le Parti québécois prend le pouvoir aux élections et gagne son référendum pour l'indépendance, «ou on vit avec ou on s'en va», dit-il.

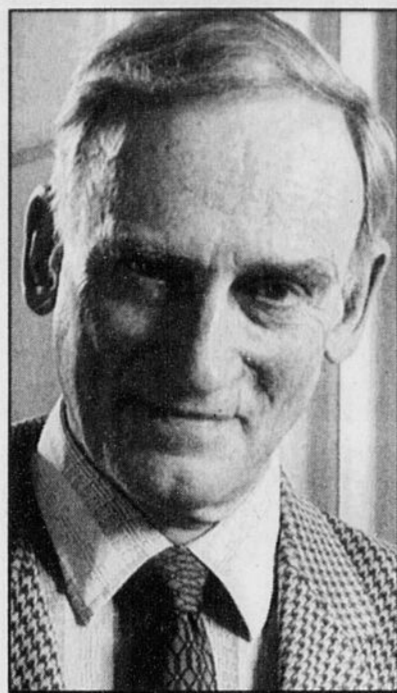
Ce qui le pousserait à s'exiler, c'est «la langue de Hi Ha Tremblay», ce personnage de burlesque créé par le comédien Michel Barrette.

Fondateur de Cité libre en 1950, avec Pierre Elliott Trudeau, M. Roux vient de clore la saison de conférences organisée par cette revue d'opinion.

Il a dénoncé la langue «défigurée, boiteuse, appauvrie et excessivement limitative» parlée chez nous, rappelant que Cité libre, créée pour affronter l'orthodoxie duplessiste, devait maintenant lutter contre l'orthodoxie nationaliste.

«Si on ose parler contre le «québécois», on est immédiatement attaqué par les fervents nationalistes. On a l'impression que les nationalistes déferlent sur la province en entier.

«Ce qui n'est pas le cas», objecte en entrevue Jean-Louis Roux, pessimiste mais qui espère que «ça va régler la question pour quelques décennies» si le deuxième référendum sur la souveraineté est perdu par le



Jean-Louis Roux
Parti québécois.

Fédéraliste?

Ce défenseur du français normatif hésite à se déclarer fédéraliste. «Je suis davantage pour les grands espaces que les morcellements. Le fédéralisme est une forme de gouvernement souple, qui peut être modifiée selon les besoins.» Mais selon

lui, Ottawa ne peut plus être centralisateur comme au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Convaincu que le sort des minorités est d'être un jour avalées par la majorité ambiante, M. Roux croit que la meilleure façon de retarder notre assimilation par les États-Unis est de garder ce pays.

«J'hésite à dire un, tellement les paradoxes sont nombreux, note-t-il. Se fondant sur la proportion de francophones en Amérique du Nord qui a chuté de 3,75 en 1839 à deux pour cent de nos jours, le comédien aperçoit l'extinction du français sur le continent au début du XXI^e siècle.

Mais ce moment pourrait arriver plus tôt si les Québécois s'entêtent à parler une langue tellement détériorée qu'elle aboutit à un jargon.

Langue incompréhensible

«Les deux millions de Montréalais parlent une langue incompréhensible à l'extérieur de Montréal», affirme-t-il. Une situation guère différente, à ses yeux, de ce qui se passe ailleurs dans la province.

«Il est normal que la langue parlée dans divers pays francophones diffère l'une de l'autre. Ce qui ne me semble pas normal, c'est cette situation en train de s'implanter et ayant pour effet que le français parlé au Québec est presque incompréhensible pour des oreilles antillaises, africaines, suisses, belges ou

françaises.

Parlant des gens de théâtre, l'acteur septuagénaire estime que les jeunes comédiens ont institué le «régime des deux langues», l'une pour le quotidien et l'autre pour jouer les auteurs classiques.

«Lorsqu'ils jouent les grands auteurs, ces jeunes comédiens parlent une langue qui leur est étrangère. Cela s'entend aussi nettement que s'ils jouaient en anglais ou en espagnol avec un accent québécois.

«C'est pénible à dire, c'est presque incroyable: ils jouent dans une langue étrangère lorsqu'ils veulent jouer en français.» Jean-Louis Roux

ne prononce pas sur le québécois joualissant une condamnation sans appel.

Forcer la note

«Le phénomène a été essentiel, jusqu'à un point, convient-il. Il a agi comme un exorcisme, en ce sens que les «mal-parlant» oseraient mal parler, s'afficher avec la fierté d'une langue qui portait les cicatrices des coups et blessures de deux siècles de colonialisme et discrimination.»

Ce qui a faussé les choses, selon lui, c'est que «on s'est mis à en rigoler et qu'on a forcé la note pour provoquer le rire». D'où le succès

de tous ces monologues qui jouent habilement la débilité et la faiblesse d'esprit», explique Jean-Louis Roux.

S'il considère Yvon Deschamps comme «un grand moraliste qui sait provoquer des réactions», Hi Ha Tremblay lui donne le goût de s'exiler.

Quant au romancier et dramaturge Michel Tremblay, Roux trouve que, comme Molière, il a créé sa langue. Une langue qui a eu un impact énorme: «Mais il faut en sortir maintenant.»

Chants grégoriens

Deux moines réclament des droits d'auteur

Madrid (AP)

Après le succès inattendu du double CD «Les meilleurs chants grégoriens», qui s'est vendu à plus de trois millions d'exemplaires dans le monde et a atteint le sommet des classements en Espagne et aux États-Unis cette année, deux anciens moines bénédictins qui disent avoir rédigé les partitions de ces chants sacrés du Moyen-Âge réclament cinq millions de dollars de droits d'auteur.

«En plus du marketing, nos arrangements ont contribué à ce succès», prétendent Ismael Fernandez de la Cuesta et Francisco Lara qui dirigeaient le chœur de l'abbaye de Santo Domingo de Silos, un petit

monastère situé près de Burgos, où les enregistrements ont été réalisés.

Pour la société EMI-Odeon, qui a distribué l'album, ces chants grégoriens font partie du domaine public et ne font donc pas l'objet de droits d'auteur. Elle affirme par ailleurs qu'il est impossible de réaliser un arrangement musical de tels chants.

ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Le septième ciel à Deauville

Le vignoble Le Cep D'Argent, de Deauville, en collaboration avec les productions Ri-Lac présentera à compter de jeudi, le 7 juillet et jusqu'au 30 juillet inclusivement, sauf samedi le 23 juillet, la comédie de Jean Daigle Au septième ciel.

Créée au Théâtre des Marguerites et présentée avec succès à quatre re-

prises, dans la région, cette pièce met en scène Michel-Henri Goyette, Chantal Préfontaine, France Rousseau, Francine Massé et Richard Lacroix. Claire Mercier assure la sonorisation du spectacle.

Au septième ciel raconte l'histoire de deux amis, le veuf Albert et le vieux garçon Edmond qui, au moment de leur pré-retraite, décident d'aller vivre dans une maison de repos tenue par une vieille fille, Rose, et une veuve, Yvette. Ils y feront la connaissance d'Évangéline, veuve pour la troisième fois et qui ne peut rester seule.

Les représentations sont offertes les jeudis, vendredis et samedis inclusivement et des forfaits souper-théâtre sont disponibles.

Un voyage dans le corps humain

Le Musée J.-Armand Bombardier de Valcourt propose, à travers sa nouvelle exposition temporaire qui est présentée actuellement et jusqu'au 30 septembre, Un voyage dans le corps humain.

Celle-ci présente au public un panorama des plus récentes techniques utilisées en médecine pour explorer le corps humain, dont la radiographie qui fait partie des techniques d'imagerie médicale qui vise à rendre le corps humain transparent.

Cette saisissante exposition aidera

le grand public à percer les mystères du corps humain et fera comprendre comment la nouvelle imagerie médicale contribue à améliorer la qualité du diagnostic posé par le médecin.

Celle-ci a été réalisée par la Cité des Arts et des Nouvelles Technologies de Montréal en collaboration avec MédiaMed Communications, et se caractérise par son caractère interactif, par la qualité de ses illustrations et par son caractère tout à fait unique au Québec.

Nouvelle saison au moulin d'Ulverton

La Corporation du Vieux Moulin d'Ulverton inc. vient de procéder au lancement de sa nouvelle saison estivale 1994 et à l'annonce de la fin des travaux de reconstruction de son pont couvert, détruit en juin 1993 dernier par un incendie.

En cette occasion, elle a procédé au dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur des donateurs, des collaborateurs et des bâtisseurs de cette oeuvre patrimoniale qui est équipée d'un système anti-incendie unique en son genre.

Une campagne de financement menée au cours de l'été 1993 a permis de recueillir près de 43 000 \$ pour la reconstruction du pont couvert du Moulin.

Ce dernier, bâti en 1850 lors de l'arrivée massive de tisserands écossais dans notre région, a été restauré en 1982 grâce aux efforts soutenus de bénévoles du milieu et est devenu un centre d'interprétation de la laine.

Il propose à ses visiteurs une initia-

tion aux méthodes industrielles et artisanales de production et de traitement de la laine.

L'an dernier, près de 6000 visiteurs s'y sont rendus.

Le Moulin est ouvert du mercredi au dimanche du 8 juin au 10 octobre et propose des visites guidées de 10h à 16h30.

Une campagne de financement destinée à permettre l'autofinancement des activités du Moulin est aussi menée selon trois formules qui visent à permettre à la Corporation de poursuivre son oeuvre de sauvegarde du patrimoine culturel et naturel du site du Moulin d'Ulverton.

Reconnaissance du CALQ

Le Conseil des arts et des lettres du Québec reconnaît la Conférence nationale des Conseils de la culture comme un interlocuteur privilégié des régions du Québec.

Au cours d'une rencontre qui s'est déroulée récemment à Sept-Îles, les deux instances ont convenu d'un mode de collaboration qui permettra aux régions du Québec d'émettre des avis et d'exprimer les attentes et les besoins des milieux artistiques et culturels.

Dans cet esprit, le Conseil va consulter, dès le mois d'août, la Conférence nationale des CRC sur la révision des programmes du Conseil, sur les nouveaux échéanciers des programmes de subventions, sur la nouvelle politique des jurys et sur les comités d'évaluation.

De plus, les Conseils régionaux de la culture du Québec seront aussi invités à se prononcer sur le premier plan d'action du Conseil des arts et des lettres du Québec qui devrait être proposé vers le mois de décembre 1994.

Par ailleurs, l'assemblée générale annuelle de la Conférence des CRC a reporté à la présidence de l'organisme national Bernard Pilote, président du Conseil régional de la culture du Saguenay et a permis de déterminer le plan d'action pour 1994-95.

Ses objectifs sont de soutenir le développement culturel des régions en parapant une entente de trois ans avec le ministère de la Culture et des Communications, de définir les relations avec le Conseil des arts et des lettres du Québec en termes de rôles et de mandats pour bien représenter les intérêts des créateurs et des producteurs professionnels des régions du Québec, et enfin de modifier le fonctionnement de la Conférence en regard des membres et des moyens financiers de l'organisme.

Identifiant les municipalités et les MRC comme partenaires indissociables de l'avancement des arts et de la culture au Québec, la Conférence compte également intensifier les échanges avec les représentants municipaux.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.25\$

ALEC BALDWIN
The Shadow
version originale anglaise
HORAIRE: 6:50 - 9:10

KEANU REEVES BRIDGET FONDA
PETIT BOUDDHA
UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI
HORAIRE: 6:45 - 9:25

HUGH GRANT ANDIE MCDOWELL
QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT
JUSQU'AU JEUDI
HORAIRE: 6:55 - 9:15

JACK NICHOLSON MICHELLE PFEIFFER
LOUP
v.l. de WOLF
HORAIRE: 7:00 - 9:30

LES PIERRAFEU
HORAIRE: 7:05 - 9:15

KEVIN COSTNER
Wyatt & Corp
EN VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 7:30

LITTLE BIG LEAGUE
version originale anglaise
HORAIRE: 6:45 - 9:20

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI et MERCREDI: \$4.50

Du créateur de 'HOME ALONE'
LES AVENTURES DE BÉBÉ
Laissez-passer refusés
HORAIRE: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

CINÉ-PARC ORFORD
Autoroute 10 et 55, sortie 123
POUR L'HORAIRE: 843-9575

LES PIERRAFEU
v.l. de FLINSTONES
2e film: Jurassic park
LES AVENTURES DE BÉBÉ
v.f. de 'BABY'S DAY OUT'
2e film: LE BON FILS

Le Théâtre du Thé des Bois présente
LA PETITE MAUDITE
Une comédie d'André Poulain
Mise en scène: Danielle Fichaud
PRIX DE GROUPE ET JEUDI SPECIAL FAMILLE
Du 24 juin au 20 août 1994
du mardi au samedi, 20 h 30
574, rue Parc, Deauville
Autoroute 10, sortie 128
Réservez au (819) 864-9569
Forfaits disponibles

FAMOUS PLAYERS
LA FIEVRE DES MARDI ET MERCREDI
4,99\$
CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
3959, Montmagny
LOVE TROUBLE (V.O.A.) (G) Dolby
12:35-3:40-6:45-9:10
BLOWN AWAY (13+) Dolby
12:45-3:50-6:55-9:20
ROLLION (G) Dolby
1:05-3:10-5:15
67230
DOLBY DIGITAL

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ 1994

C'EST GRATUIT
PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice
De 12 h 15 à 13 h
6 juillet
Nancy Roy (Populaire)

7 juillet
Paul Gingues (Rock, Blues)

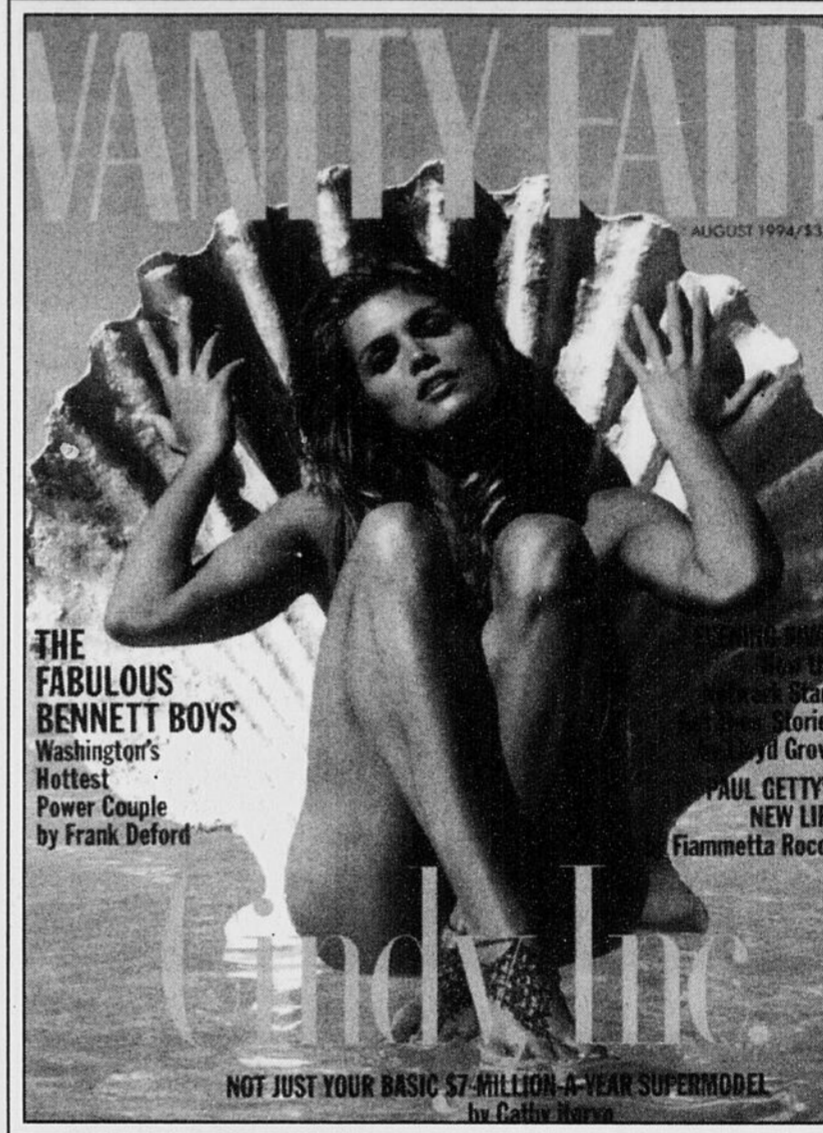
8 juillet
True Blue (Blues actuel)

Une présentation de:
CENTRE CULTUREL RAYMOND, CHARLOT, MARTIN, PALE
Ville de Sherbrooke
CHLT 63AM

ELITE présente
PATRICK HUARD
HUMORISTE AUTHENTIQUE
«Audacieux et rempli d'assurance...
Il réussit avec un brio remarquable»
Pierrette Roy, La Tribune
JUSQU'AU 23 JUILLET
Mardi au vendredi: 20 h 30
samedi: 19 h et 22 h
RÉSERVATIONS: 847-0470
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

FRAISES FERME GASS
Plus de 15 ans d'expérience
Nous employons un minimum de pesticides
Venez goûter la différence
À 5 minutes de Lennoxville
CUEILLEZ-LES VOUS-MÊMES OU COMMANDEZ VOS FRAISES
75¢/lb. 1.65\$
SHERBROOKE
LENNOXVILLE ROUTE 108
HUNTINGVILLE JOHNVILLE
MICHILL
TRAVERSÉ DE CHEMIN DE FER CHAMP DE FRAISES
Informations 562-4476

LE THÉÂTRE Chéribourg
DOMINIQUE LÉVESQUE DANYS TURCOTTE
SE REPRODUISENT
CE SOIR
Une présentation de BIBLIOTHÈQUE GÉLÉ
JUSQU'AU 6 AOÛT
MARDI AU SAMEDI: 20 h 30
SALLE CLIMATISÉE RÉSERVATION: (819) 843-5440
Sortie 118 de l'autoroute 10, route 141 nord, direction Parc du Mont Orford.



Cindy Crawford présentée en sirène

Photolaser AP
Présentée telle une sirène par le photographe Herb Ritts, le mannequin Cindy Crawford fait la une de la revue Vanity Fair du mois d'août. Dans l'entrevue du magazine, elle dit qu'elle a émis des réserves au sujet de la décision de son mari, Richard Gere, de publier dans le quotidien London Times une annonce déclarant que le couple est homosexuel et heureux, mais qu'elle s'est ralliée à cette décision parce que Gere avait «différentes choses en jeu».

Santé

«Le médecin poursuivi»

Un vidéo pour informer les médecins sur leurs droits

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

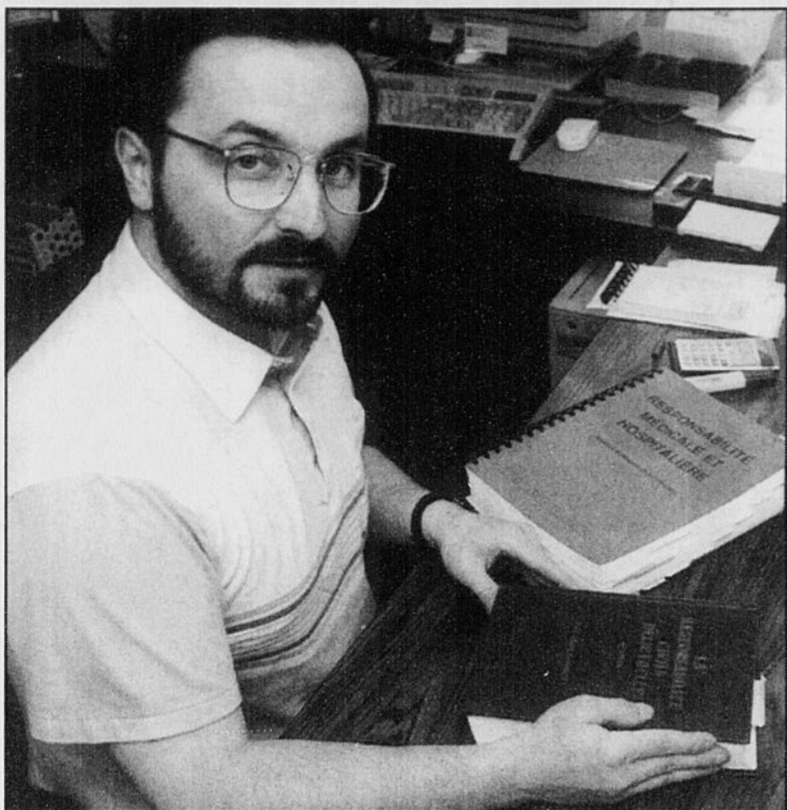
Contrairement à leurs confrères américains, les médecins québécois n'ont pas à craindre les foudres de leurs patients. Ils ne doivent pas pour autant rester dans l'ignorance de leur droits et responsabilités.

«Il est plus facile d'agir professionnellement si on connaît ses droits et ceux de ses patients», affirme Me François Tôth, professeur en responsabilité civile médico-hospitalière à la Faculté de Droit de l'Université de Sherbrooke. Dirigé par le producteur montréalais Yves Hébert, Me Tôth a participé à la réalisation d'un document vidéo, «Le médecin poursuivi», destiné à sensibiliser les praticiens aux aspects juridiques de la pratique et des rapports avec les patients.

Selon lui, la société a mis l'accent sur les droits individuels et a encouragé la revendication de la part de tous et chacun. Les spécialistes et les omnipraticiens sont «très exposés» aux poursuites judiciaires. Aujourd'hui, un chirurgien y pense à deux fois avant d'intervenir. «Est-ce qu'on peut obliger une personne à subir une opération si elle s'y oppose pour des motifs religieux», demande Me Tôth?

Au cours de ses interventions - entrecoupées de celles du sociologue Guy Rocher et de Me Pierre Deschamps, de McGill -, François Tôth relate l'évolution du comportement des médecins au Québec. Selon lui, l'arrivée de l'État-providence en 1960 est venu bouleverser les rapports qu'avait entretenus jusqu'alors entre les médecins avec leurs malades. «L'État devient responsable de la santé, le médecin n'est plus seul», dit-il dans le documentaire. Et, poursuit Guy Rocher, «comme on n'a plus de relations personnalisées avec notre médecin, on n'a moins de gêne à le poursuivre». Le «bon vieux temps» de la convivialité est désormais révolu.

Selon Rocher, les années 80 annoncent une nouvelle vague: la foi religieuse s'éteint, la santé est le nouveau credo. L'adoption par le Canada et le Québec de chartes de droits de la personne apporte de



Téléphoto, Claude Poulin

Même si les professionnels de la santé québécois et canadiens ne sont pas soumis aux poursuites judiciaires au même rythme que leurs collègues des États-Unis, les médecins d'ici ont intérêt à bien connaître leurs droits. «On est sur le point de rattraper les Américains qui connaissent par cœur leur Bill of Rights depuis 200 ans», signale Me François Tôth qui a participé à la réalisation du vidéo «Le médecin poursuivi».

l'eau au moulin des patients vengeurs. Mais on n'est malgré tout fort loin des débordements judiciaires commis par nos voisins du sud, bien que, selon Me François Tôth, «le paysage socio-juridique du Canada a changé depuis dix ans. On est sur le point de rattraper les Américains qui connaissent par cœur leur «Bill of Rights» depuis 200 ans». Les malades ne sont pas des imbéciles et le niveau d'éducation de la population, supérieure à il y a 30 ans, explique que les patients tendent à remettre en cause le jugement des professionnels de la santé. «Mais il n'y a que 250 poursuites contre des médecins au Québec pour 60 millions d'actes médicaux», ajoute-t-il.

«Le médecin poursuivi» invite les praticiens à prévenir les coups

et la seule connaissance de leurs droits ne suffit pas. «Ce que la loi exige d'eux, c'est qu'ils fassent leur travail, insiste Me Tôth. Ce n'est pas parce qu'une opération ou un traitement a mal tourné qu'on est responsable. Mais s'ils maintiennent une bonne qualité de relations avec leurs patients, il y aura moins de risques de poursuites. Le bon médecin est rarement inquiété.»

L'une des interventions de Guy Rocher résume bien l'essence de l'enjeu. «En ce siècle des communications, les médecins ne sont pas encore capables de parler», s'étonne le sociologue.

«Le médecin poursuivi» est vendu à 79,74 \$, toutes taxes incluses, et on peut se le procurer en communiquant au 1-800-667-4444.

Santé+Info



Dr Gilles Jobin
Président
Association des gastro-entérologues du Québec

Hépatite B: la prévention par la vaccination universelle

L'hépatite B est une maladie à déclaration obligatoire (MADO) au Québec. Cette classification n'est toutefois pas garante d'une connaissance adéquate de la fréquence de la maladie et ce, pour deux raisons: la moitié des cas symptomatiques d'hépatite B ne sont pas déclarés et plus de 75% des adultes et 90% des nourrissons infectés ont peu ou pas de symptômes cliniques permettant de soupçonner la maladie. Ces derniers peuvent cependant rester porteurs, et conséquemment transmettre le virus.

Dans l'ensemble de la population québécoise, on estime actuellement à 330.000 (5% de la population) le nombre de Québécois qui ont été infectés par le virus de l'hépatite B au cours de leur vie (marqueurs) et à 33.000 le nombre de porteurs qui peuvent transmettre la maladie. Parmi les maladies à déclaration obligatoire, seule l'infection par le chlamydia est plus souvent déclarée au Québec.

Les hommes constituent les deux tiers des victimes dans tous les groupes d'âge, sauf pour les 15-19 ans où les filles sont majoritairement atteintes. Dans l'ensemble de la population, il s'agit d'une maladie qui frappe les jeunes adultes (3/4 des cas) et ce, deux fois plus souvent en milieu urbain.

Comment se transmet le virus

Au niveau des comportements, ici comme aux États-Unis, c'est la relation sexuelle hétérosexuelle qui est la plus à risque, suivie par l'utilisation de drogues injectables. La relation homosexuelle vient au troisième rang de causalité et son importance semble avoir diminué dans les dernières années.

L'hépatite B est donc une maladie transmise sexuelle d'abord mais de façon plus insidieuse, le virus se transmet aussi par voie percutanée ou muqueuse. Le sang est le liquide le plus infectieux mais la salive, les larmes, le lait maternel et l'urine peuvent aussi être des agents de contamination. La simple cohabitation avec un porteur souvent asymptomatique et ignorant de son état peut s'avérer néfaste.

Les nouveaux-nés de mères porteuses du virus de l'hépatite B acquièrent le plus souvent l'infection au moment de l'accouchement, c'est ce qu'on appelle la transmission verticale.

Que fait-on maintenant?

Les États-Unis ont de meilleures statistiques sur l'hépatite B que la majorité des autres pays occidentaux. On y constate que la stratégie commune actuelle de vacciner les groupes à risque n'entraîne pas de diminution significative de l'incidence de l'hépatite B.

D'une façon plus générale, on sait que dans plus de la moitié des infections, on n'arrive pas à identifier un facteur de risque. D'où la difficulté de mettre en place une stratégie préventive efficace.

Devant cet échec relatif certains pays se sont résolus à des mesures draconiennes. Le Parlement italien,

par exemple, étudie un projet de loi instaurant la vaccination universelle obligatoire contre l'hépatite B en même temps que les autres vaccinations de l'enfant.

Au Canada, plusieurs échos se font entendre qui vont dans le même sens:

- la Société canadienne de pédiatrie s'oriente dans cette direction;
- le Comité consultatif national de l'immunisation appuie cette stratégie;

La Fondation canadienne des maladies du foie a publié en mai 1991 une recommandation à cet effet.

La vaccination universelle

Il ressort de l'analyse qui précède un paradoxe: l'hépatite B est une maladie potentiellement éradicable pour laquelle la société n'a pas encore sérieusement utilisé les outils disponibles.

La vaccination universelle par étapes est le plus sûr moyen de contrôler la maladie. Il faut élaborer une stratégie intelligente:

- la vaccination universelle des nourrissons;
- la vaccination des adolescents avant leurs premières expériences sexuelles et celle des adultes à haut risque;
- la gestion de ces programmes analogue à la gestion des autres programmes de vaccination existants.

En terme de faisabilité, la vaccination des nourrissons peut s'effectuer à l'occasion des visites de routine auxquelles la population infantile est déjà habituée.

La vaccination des adolescents pose un problème différent. Pour donner sa pleine mesure d'efficacité, le vaccin doit être administré avant la période la plus à risque (15 à 39 ans). Le milieu scolaire semble le plus approprié encore que le programme de vaccination devra prendre place avant que le phénomène du décrochage scolaire n'ait eu le temps d'y soustraire un grand nombre de jeunes.

L'hépatite B a cette caractéristique d'appartenir à la fois aux maladies évitables par la vaccination et aux MTS. Un programme visant le contrôle et l'éradication éventuelle de la maladie doit donc être harmonisé avec ces deux grands programmes cadres qui ont chacun leur structure à la direction de la santé publique. Que le ministère de la Santé se dote d'un programme comprenant notamment les normes d'utilisation du vaccin en accord avec les programmes généraux de lutte contre les maladies vaccinables et les MTS.

Il s'agit ni plus ni moins que de se donner collectivement les moyens du possible en face d'une maladie que l'on peut vaincre définitivement.

Santé + Info vous est présenté par le Groupe La Mutuelle et l'Association des gastro-entérologues du Québec

Général

Johnson reste muet sur la date des prochaines élections

Frédéric TREMBLAY Montréal (PC)

Le premier ministre Daniel Johnson maintient la suspense quant à la date des prochaines élections générales au Québec.

Participant hier à la cérémonie de désignation de François Ouimet, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), comme candidat libéral dans la circonscription de Marquette, M. Johnson a refusé de préciser ses intentions à l'égard de l'agenda électoral au Québec.

L'attente du premier ministre, s'il se poursuit, obligera d'ici dimanche le déclenchement de quatre élections partielles dans la province, dans les comtés de Marquette, Charlesbourg, Chomedey et Rivière-du-Loup.

re-du-Loup.

Le premier ministre Johnson a profité de la venue de François Ouimet au sein des rangs libéraux pour insister sur le «renouveau» qui anime actuellement l'équipe du PLQ.

M. Johnson a fait remarquer que 70 aspirants libéraux aux prochaines élections générales seront candidats pour la première fois, alors que le Parti québécois, a-t-il souligné, offre à l'électorat «une équipe à peine recyclée».

Citant les noms de Camille Laurin, Pauline Marois, Bernard Landry, Guy Chevrette et Jean Garon, le chef du gouvernement a dit y voir «plus d'une douzaine de cette équipe qui a été jugée très sévèrement en 1985, et qui menace de reprendre du service».

Coûts

Advenant que le premier ministre opte cette semaine pour le déclenchement d'élections partielles, il sera toujours possible de les annuler en cours de route à la faveur d'élections générales.

Des organisateurs libéraux font remarquer que c'est la réalisation du recensement qui est le plus coûteux pour l'État durant une campagne électorale (en excluant le soir même des élections).

Le recensement n'est généralement effectué que deux ou trois semaines après le déclenchement d'un scrutin. En annonçant des élections générales à l'intérieur de ce délai, M. Johnson éviterait l'exécution d'un deuxième recensement dans les quatre comtés visés par des élections partielles, évitant ainsi des coûts inutiles.

La loi 142 n'a pas entraîné une diminution du prix des maisons

Les acheteurs ne profitent pas de l'économie de la déréglementation

Québec (PC)

Contrairement aux prédictions des entrepreneurs et du gouvernement libéral, la loi 142 n'a pas entraîné une réduction du prix des maisons. Et, contrairement aux affirmations des syndicats, il n'y a eu non plus de détérioration marquée de leur qualité au cours des six derniers mois.

La déréglementation a d'une part entraîné d'importants mouvements de protestation de la part de travailleurs et des syndicats.

Mais le produit, lui, ne semble guère avoir été affecté par les changements à la lumière des opinions obtenues par le quotidien Le Soleil auprès d'architectes, d'entrepreneurs, d'évaluateurs agréés, d'inspecteurs et même de travailleurs.

Plusieurs experts s'inquiètent cependant de la dégradation lente mais continue de la qualité des constructions neuves depuis quelques années, malgré l'amélioration constante des composantes.

La disparition du décret dans le secteur de huit logements et moins ne va certes pas enrayer le phénomène à leur avis.

La majorité de ceux qui ont accepté de commenter la situation ont d'abord pris soin de souligner que le tableau est nécessairement préliminaire.

La loi 142 est entrée en vigueur le 1er janvier et le gros des mises en chantier ne s'est fait que depuis quelques semaines seulement. L'échantillon d'évaluation est donc limité.

Selon les porte-parole de deux des grosses organisations syndicales de la construction, soit la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) et la Centrale des syndicats nationaux

Le N-Brunswick songe à émettre un avis contre la consommation de poissons

Fredericton (PC)

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick songe à prévenir la population contre la consommation de poissons pêchés dans les eaux intérieures de la province, à la suite d'une décision similaire prise par le Maine à cause d'une contamination importante au mercure.

L'État américain au sud de la province a tiré la sonnette d'alarme il y a près de six semaines après que des analyses de poissons eurent révélé des taux de mercure trois fois plus importants que la norme jugée acceptable pour la santé humaine.

On invitait alors les femmes enceintes, celles qui souhaitent le devenir, les mères qui allaitent et les enfants âgés de moins de huit ans à éviter de consommer du poisson pêché dans les lacs et étangs du Maine.

Les responsables de la santé publique du Nouveau-Brunswick songent maintenant à imiter leurs homologues du Maine, et un avis pourrait être émis dans les prochains jours, à l'initiative d'un porte-parole du ministère de la Santé.

L'avis du Maine fait suite à une analyse d'échantillons de poissons pêchés dans 150 des 5800 étangs et lacs de l'État. L'étude, menée en 1993, inclut aussi deux lacs du Nouveau-Brunswick, et révèle des taux de mercure trois fois plus élevés que la norme dans toutes les régions.

(CSN), le verdict est cependant déjà sans appel.

La déréglementation de la construction résidentielle, soutiennent-ils, a gravement détérioré les conditions de travail des ouvriers, permettant notamment aux entrepreneurs d'empocher d'importants profits grâce à des diminutions de salaire de plus de 30 pour cent.

Les consommateurs n'y ont donc pas trouvé leur compte, selon Alain Mailhot, de la CSN, et Pierre Pichette, de la FTQ, en raison du maintien des prix et d'une diminution importante de la qualité des nouvelles maisons.

Sur la question du prix, les entrepreneurs eux-mêmes admettent ne pas avoir fait profiter les acheteurs de l'économie permise par la

déréglementation.

Marcel Parent, président de NOVA Construction, affirmait pourtant en novembre que la déréglementation du secteur de la construction résidentielle ferait chuter le prix des maisons de 10 ou 15 pour cent.

Aujourd'hui, il reconnaît que «le prix des maisons n'a pas baissé» même si les travailleurs ont vu dans bien des cas leur salaire amputé de tiers.

La hausse importante du prix des matériaux et la hausse des taux d'intérêt à «siphonné» la baisse du coût de la main-d'oeuvre.

Question qualité, sauf les organisations syndicales, personne parmi les gens contactés n'a affirmé avoir vu un changement significatif.

**BIENTÔT
25 ANS
D'EXISTENCE**

*La tradition continue:
toujours la même
direction depuis 1970*

24 ans
de bons prix
de choix
de service
après-vente

L'équipe qui veut vous servir à tout prix!

Gilles Dion

Richard Dion

Serge Malo

Neil McTavish

Luc Thivierge

Martin Roy
Gérant de service

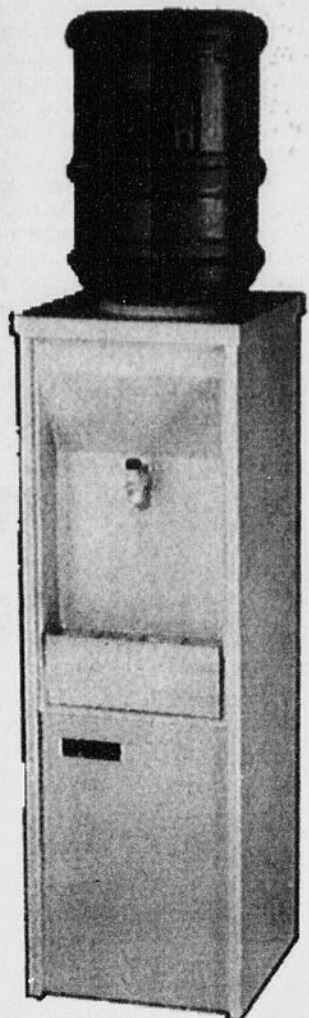
Yves Gaudreau
Gérant des pièces

Venez négocier votre voiture 1994 dès maintenant

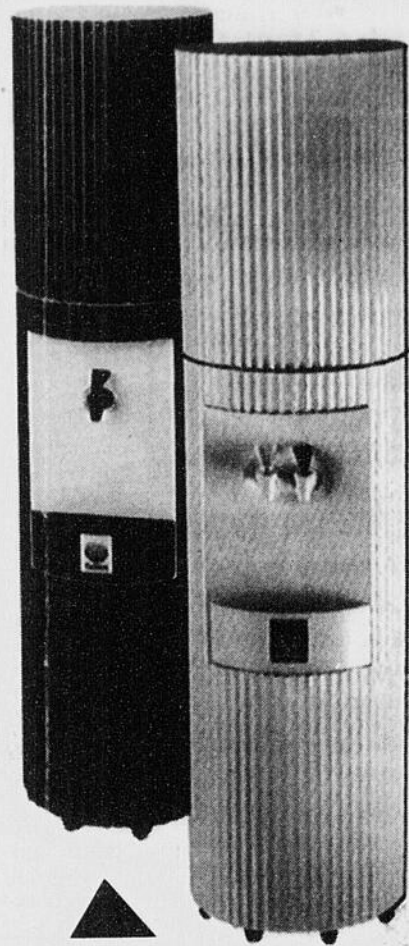
DION CHEVROLET OLDS

843-6571

JUSQU'AU 15 JUILLET 2 MOIS GRATUITS AVEC TOUTE LOCATION



▲ **OASIS**
239\$
Eau froide
ou tempérée



▲ **CELCIUS**
279\$



◀ **FARENHEIT**
Eau froide et eau chaude
299\$
Eau froide et tempérée
239\$

Spéciaux désaltérants!

LOUEZ À partir de seulement
750
par mois
ou 20¢ par jour

ACHETEZ

Addi 205, Chicago	209\$
Fahrenheit (eau froide et tempérée)	239\$
Celcius	279\$
Bryse (une nouveauté)	259\$
En vedette: Fahrenheit, eau froide, eau chaude	299\$

ACHETEZ

et payez en 12 versements **19\$**
par mois
À partir de seulement

Les Sources Coulombe inc.

VENEZ CHOISIR VOTRE REFROIDISSEUR AU

2685, RUE GALT OUEST
(ENTRÉE DE CÔTÉ)

563-3141



RECEVEZ 15\$
EN COUPONS
RABAIS POUR L'EAU
DE SOURCE LIVRÉE
CHEZ VOUS

AUBAINES
Quelques appareils
usagés sont
disponibles.
Payez et emportez.



Trouvez-nous rapidement
dans les Pages jaunes
sous la rubrique «eau»



* La location minimale est pour une période de douze mois avec plan de paiement préautorisé. Les paiements sont offerts selon certaines conditions: un léger dépôt peut être exigé. Tous les prix indiqués excluent les taxes applicables. Les quantités peuvent être limitées.